



ART & CULTURE / MARCHÉ DE L'ART

Des bijoux de la Collection de Marteau chez Bonhams

Rédaction

27 April 2022



Une vente d'exception se prépare chez Bonhams Paris : la collection du grand marchand Claude de Marteau comprenant d'incroyables trésors du Népal, du Tibet, d'Inde et d'Asie du Sud-Est passeront aux enchères à partir du mois de juin.

La collection, d'une valeur estimée à plus de **10 millions d'euros**, regroupe un ensemble unique d'œuvres d'art assemblées au fil des décennies par le marchand et collectionneur **Claude de Marteau**. La collection qui, pour la première fois, est révélée au public dans son intégralité, couvre une période de **1500 ans**, avec des trésors des cultures hindoue et bouddhiste, autrefois implantées en **Inde**, au **Népal**, au **Tibet** et en **Chine**. Cette vente est la première d'une série de quatre ventes aux enchères proposant



D'autodidacte à spécialiste

C'est au cours d'un long voyage qui le conduira en Afghanistan, au sud de l'Inde jusqu'en Asie du Sud-Est, que Claude de Marteau, alors jeune homme, a été fasciné par l'art qui allait devenir **la passion de sa vie**. Entièrement autodidacte, il est devenu un **marchand respecté** et considéré comme un éminent spécialiste de l'art du Tibet, du Népal, de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est. Certaines pièces sélectionnées par Claude de Marteau sont aujourd'hui conservées au **Metropolitan Museum of Art** de New York – notamment un Bouddha d'époque Gupta (IV^e-VI^e siècle) de l'école de Sârnâth qui marque l'apogée de la civilisation indienne, mais aussi au Cleveland Museum of Art et à l'Asian Art Museum de San Francisco.

Parmi les lots phare de la vente de Paris, on remarque un **exceptionnel bouddha** sculpté en schiste gris dans l'antique région du Gandhara au III^e siècle, estimé entre 500 000 et 700 000 euros. Région historique de l'actuel Nord du Pakistan, le Gandhara se trouvait au croisement des routes commerciales véhiculant la religion bouddhique entre l'Inde, l'Asie centrale et le Moyen-Orient (actuel nord-ouest du Pakistan moderne et sud de l'Afghanistan). Du I^{er} au VII^e siècle, le Gandhara développa un style artistique mélangeant les influences **Gréco-romaines**, et le **bouddhisme** indien.

Cette magnifique collection nous invite à aborder l'art de chaque période et de chaque pays avec un œil neuf et un esprit ouvert et à reconnaître ces **rare sculptures** comme de merveilleux bijoux artistiques de portée internationale.



- Art
- Bonhams
- Hong Kong
- Paris 2e
- Salle de ventes
- Vente aux enchères



Informations supplémentaires

THE CLAUDE DE MARTEAU COLLECTION,
PARTIE 1

Le 14 juin 2022
Bonhams Paris
4 Rue de la Paix
75002 Paris, France

THE CLAUDE DE MARTEAU COLLECTION,
PARTIE 2

Le 3 octobre 2022
Bonhams Hong Kong
Suite 2001, One Pacific Place,
88 Queensway, Admiralty
Hong Kong

CATALOGUE EN LIGNE

[ICI](#)

Vous aimerez peut-être

NATURE & JARDIN

Une piscine d'exception signée Willy Naessens

FOIRES & EXPOSITIONS

Le Carnaval de Rio s'invite au Château de Belœil

VIE MONDAINE

Dîner à Bruxelles

 01/05/2022

PUBLICITÉ

Marché de l'art

Le Journal des Arts

5,90 €
UN VENDREDI SUR DEUX
N°590
DU 27 MAI AU 9 JUIN 2022

Rima Abdul
Malak
**NOUVELLE
MINISTRE
DE LA
CULTURE**
PORTRAIT PAGE 8



LE MUSÉE DE CAHORS RETROUVE SON PUBLIC

Le Musée Henri-Martin a rouvert après six ans de travaux, en mettant l'accent sur le lien avec les visiteurs. Près d'un quart des habitants s'y sont déjà précipités. **PAGE 12**

LE PATRIMOINE DU DONBASS BOMBARDÉ PAR L'ARMÉE RUSSE

Les musées et sites patrimoniaux de Marioupol et du reste du Donbass ne sont pas épargnés par les tirs d'artillerie aveugles. Les « Casques bleus de la culture » italiens pourront s'y rendre lorsque la zone sera moins dangereuse. **PAGES 5 ET 6**

UNE BIENNALE DU WHITNEY MUSEUM TRÈS EXIGEANTE

Délibérément politique et en prise avec les débats actuels dans la société américaine, la Biennale new-yorkaise des artistes étatsuniens demande un effort aux visiteurs pour être appréciée. D'autant que la scénographie n'est pas toujours lisible. **PAGE 20**

FOIRES DE PRINTEMPS, RETOUR À LA NORMALE

À Frieze New York comme dans les multiples salons parisiens, domine un sentiment de retour à la normale dans un contexte international pourtant loin d'être normal. Une situation qui incite les marchands à sortir le grand jeu. **PAGES 29 À 36**

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE 2023, L'ANNÉE 1 D'UNE RÉVOLUTION



Visite d'enfants dans la Galerie du temps du Louvre-Lens. © Musée du Louvre-Lens/Frédéric Iovino

À force d'en parler de manière abstraite sans jamais entrer dans le concret, l'EAC est perçue comme un mantra désincarné. Mais avec les nouveaux dispositifs mis en place depuis trois ans, beaucoup plus d'élèves vont en profiter, tandis que parents et institutionnels vont enfin prendre la mesure de cette politique publique fondamentale. **PAGES 22 À 27**

BAD⁺

7 - 10 JUILLET 2022

CÉLÉBRER
L'ART
SOUS TOUTES
SES FORMES

HANGAR 14 - BORDEAUX
QUAI DES CHARTRONS

BORDEAUX + ART + DESIGN

RÉSERVATION SUR
BAD-BORDEAUX.COM



Un événement organisé par:
CONGRÈS
ET EXPOSITIONS
DE BORDEAUX

L 11205 - 590 - F: 5,90 €



Belgique et Luxembourg 6,50 € - Suisse 9,50 CHF - Canada 10,50 \$ can - Allemagne 7 € - Espagne et Italie 6,60 € - DOM 6,90 € - Maroc 70 MAD

MARCHÉ

Paire de « Shishi »
en porcelaine du Japon,
Arita, période Edo, vers
1670-1690, 18 x 15 cm.
© Galerie JM Béalu
& Fils/Photo JB.



Stèle représentant le dieu
Siva, Inde du Nord,
X^e siècle, grès, h. 104 cm.
© Galerie Hioco/Photo
Studio Sébert.



ARTS D'ASIE

Paris. Désormais présidé par le marchand français Christophe Hioco, le Printemps asiatique – créé en 2018 sous l'impulsion de la galerie Jacques Barrère – qui se tient du 8 au 16 juin, voit les choses en grand pour sa 5^e édition. « Il était temps de faire une vraie semaine asiatique à Paris – qui fédère les différents acteurs du secteur –, comme à New York, en mars, et à Londres, en novembre. La capitale française regorge d'atouts : de nombreuses collections, de très belles ventes. Ce n'est pas un hasard si Bonhams a choisi cette ville pour disperser la collection d'arts d'Asie de Claude de Marteau, le 14 juin. Et comme le chiffre d'affaires et le nombre de ventes de la spécialité sont en net recul à Londres et New York, Paris a sa carte à jouer », explique Christophe Hioco. Pour ce faire, « et booster l'événement, dont l'objectif est de faire venir massivement les collectionneurs étrangers, nous pouvons compter sur la présence de galeries importantes ou encore des pièces intéressantes ». Aussi, tout a été revu à la hausse : plus de marchands, des galeries étrangères présentes pour la première fois, une mobilisation croissante des maisons de ventes et des musées, mais aussi – c'est inédit – un cycle de conférences données au Musée Cernuschi. Parmi elles, « Les collections khmères du Musée Guimet », par Pierre Baptiste, conservateur général (section Asie du Sud-Est) du Musée Guimet, et « Henri Cernuschi, collectionneur français d'arts asiatiques du XIX^e siècle », par Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises au Musée Cernuschi.

De vingt participants essentiellement parisiens à ses débuts, la

LE PRINTEMPS ASIATIQUE PREND DE L'AMPLEUR

Du 8 au 16 juin, la manifestation parisienne consacrée aux arts asiatiques se déploie en accueillant plus d'exposants, dont des galeries étrangères. Ce rendez-vous fédère tous les acteurs du marché : galeries, maisons de ventes et même des musées

manifestation en recense cinquante et une cette année : vingt-neuf marchands, treize maisons de ventes et neuf institutions culturelles. Parmi les nouveaux venus, figurent, côté français, les galeries Luohan, Tora Tori ou encore Louis & Sack, mais aussi les Musées du Louvre, du château de Fontainebleau, de la Compagnie des Indes de Lorient. Côté maisons de ventes – quatre de plus par rapport à l'année dernière –, Cornette de Saint Cyr en profite pour exposer dans ses locaux une sélection de lots provenant de la collection d'art asiatique de Robert et Jean-Pierre Rousset (famille qui a dirigé la galerie de la Compagnie de la Chine et des Indes) et qui sera dispersée en association avec Bonhams Paris les 25 et 26 octobre prochains.

Expositions collectives

Les participants étrangers ont été conviés à montrer leurs plus belles œuvres au sein d'une exposition collégiale à la Pagode, demeure

mythique du célèbre marchand et collectionneur chinois Ching Tsai Loo, plus connu sous le nom de C. T. Loo. Ce bâtiment à la façade ocre rouge et aux éléments architecturaux d'inspiration chinoise situé à deux pas du parc Monceau accueille notamment les galeries américaines Alan Kennedy Asian Art, Clare Chu Asian Art, Sanjay Kapoor mais aussi les anglaises Brandt Asian Art, Grace Tsumugi Fine Art, Sue Ollemans ou encore Malcolm Fairley qui présente notamment un panneau de porcelaine émaillée et dorée représentant la procession de mille guerriers du sanctuaire Nikko, signé Ochiai de Rotakudo, Tokyo, période Meiji (1868-1912), proposé à 38 000 euros.

Plusieurs expositions thématiques ont été préparées par certaines des galeries participantes. Ainsi, la galerie Luohan, en partenariat avec la galerie Jacques Barrère, rend hommage à Paul Morand, personnage controversé, grand écrivain et célèbre pour son

ancienne collection d'arts asiatiques. Provenant de celle-ci, un exceptionnel lit de Luohan en laque noire incrustée de nacre et orné de plaques de marbre de Dali, Chine, Dynastie Qing, fin du XVIII^e siècle, à découvrir rue Mazarine. La galerie Béalu présente l'exposition « Les porcelaines de Chine d'exportation à décor de personnages européens », avec des assiettes représentant la cueillette des cerises, les oies du père Philippe, Zéphyr et Flore, époque Qianlong (1736-1795), pour des prix allant de 650 à 3 000 euros. Elle montre également une paire de « Shishi » en porcelaine du Japon, Arita, période Edo, vers 1670-1690 (85 000 €, voir ill.). La jeune galerie Louis & Sack, fondée cette année, se consacre aux artistes japonais de la Nouvelle école de Paris tels que Toshimitsu Imai, Key Sato, Hisao Domoto, Yasse Tabuchi, Kumi Sugai, à l'origine d'un souffle nouveau dans l'abstraction occidentale des années 1950.

D'autres pièces sont à chiner, comme une tabatière en verre overlay « quatre couleurs » à fond opalescent à décor d'oiseaux et de fleurs, Chine, 1770-1820, à la galerie Bertrand de Lavergne (4 800 €) ; un panier ikebana en bambou tressé (Hanakago), vers 1930, par le maître japonais Maeda Chikubosai I, chez Cristina Ortega & Michel Dermigny (12 500 €) ; une stèle en grès représentant le dieu Siva, X^e siècle, Inde du Nord, à la galerie Hioco (60 000 €, voir ill.) ou encore un demi-masque (Menpô) de type Ressei (expression féroce), en fer laqué rouge, École Iwai, Japon, XVII^e siècle (un peu plus de 10 000 €) chez Jean-Christophe Charbonnier. Pour le marchand spécialisé dans l'art japonais et tout particulièrement dans les armes et armures, « participer à cet événement était une évidence ».

● MARIE POTARD

PRINTEMPS ASIATIQUE,
du 8 au 16 juin, dans Paris, liste des lieux
sur printemps-asiatique-paris.com

**POINT
DE VUE**

SPÉCIAL JUBILÉ

**70 ANS
DE RÈGNE
ÉLISABETH II**

**PARTAGE LES
MOMENTS QUI
ONT BOULEVERSERÉ
SA VIE**

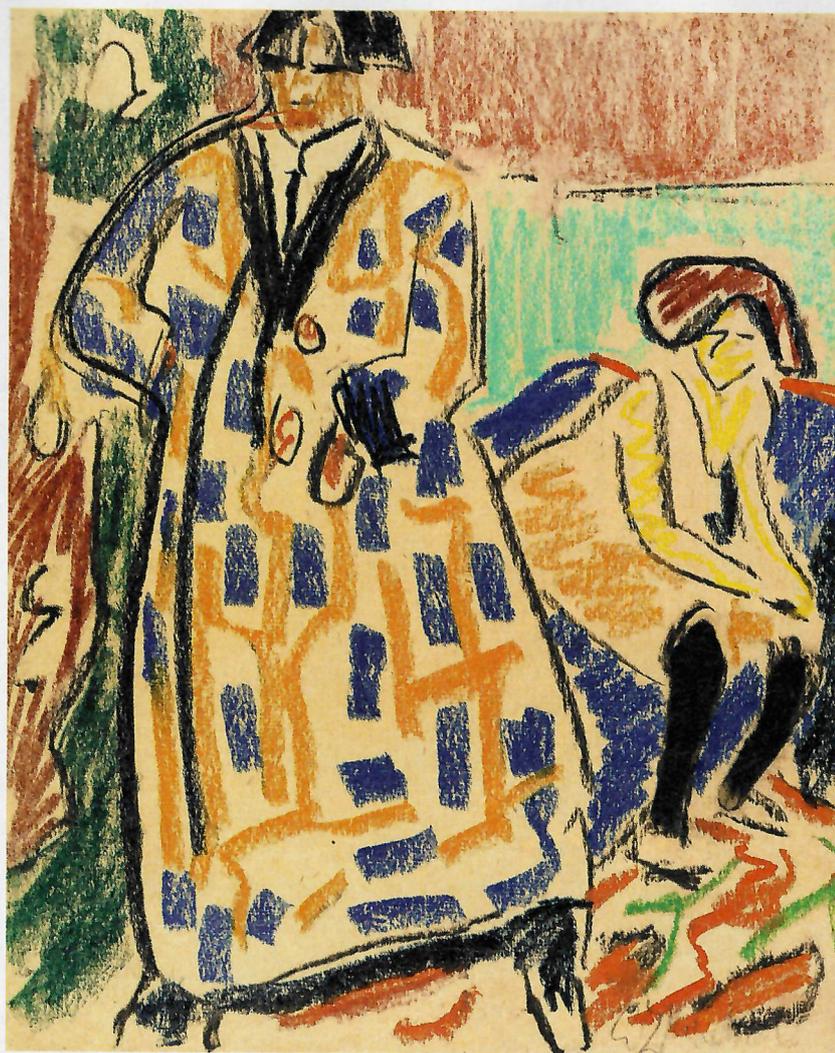
N° 3850 - SEMAINE DU 1^{ER} AU 7 JUIN 2022 - FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,20 € BELUX 3,40 € - 115,20 CHF / 1,40 €
IT 3,74 € - GR-PORTUGAL 4,20 € - DOMS 3,76 € - CANA 3,40 € - POLA 3,90 € - MAR 4,80 € - TON 0,70 € - CANA 3,90 € - CANA 3,90 €

L 14093 - 3850 - F: 3,20 €



Quelles Enchères!

PAR GILONE



KETTERER KUNST

Die Brücke

Le monde de l'art est aujourd'hui sur des charbons ardents, depuis que l'homme d'affaires allemand Hermann Gerlinger a annoncé qu'il vendait sa collection Die Brücke (Le Pont, en français). Ce mouvement expressionniste allemand fut créé à Dresde, le 7 juin 1905, pour détruire les vieilles conventions et s'exprimer en toute spontanéité. Des artistes comme Kirchner, Heckel ou Schmidt-Rottluff s'isolèrent dans un quartier

ouvrier de la ville, suite aux attaques de la critique conservatrice qui les accusa d'être un danger pour la jeunesse allemande. Cette vacance offre parmi les plus belles pièces de la collection : des œuvres jetées avec fougue sur papier. Tel cet autoportrait de **Ernst Ludwig Kirchner** (1880-1938), *Selbstbildnis mit Modell*, 1910, à la craie de couleur (59,8 x 49,1 cm).

> ESTIMATION ENTRE 200 000 ET 300 000 €.

📍 Ketterer Kunst, à Munich, le 10 juin.

BONHAMS

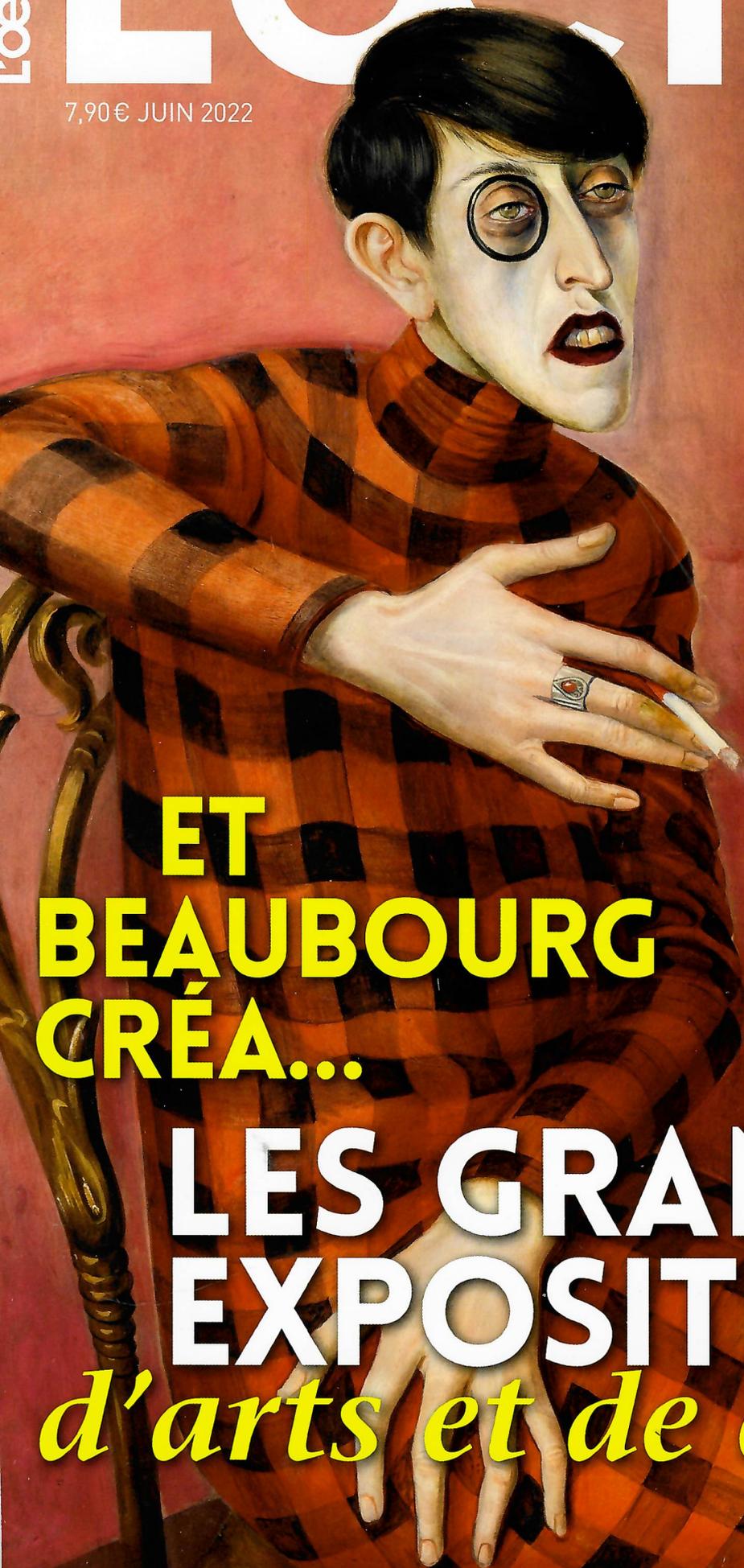
Le bouddha de Claude de Marteau

Il y a près de deux mille ans, l'ancienne région du Gandhara, qui recouvrait le nord-ouest du Pakistan et le sud de l'Afghanistan d'aujourd'hui, se trouvait être le carrefour de nombreuses routes commerciales reliant la Chine, l'Asie centrale et l'Inde à l'Europe du Sud. Il s'y est développé un style artistique mélangeant les influences gréco-romaines et le bouddhisme. Cette **grande statue de Bouddha en schiste** (h. 147,5 cm) en est un magnifique exemple. Elle est l'une des pièces principales de la prodigieuse collection du marchand et collectionneur belge **Claude de Marteau**, qui doit être dispersée. Constituée de trésors du Tibet, du Népal, de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est, la première partie de cet ensemble est mise aux enchères dans cette vente.

> ESTIMATION ENTRE 500 000 ET 700 000 € 📍 Bonhams, à Paris, le 14 juin.



LE GUIDE
DE VOS
SORTIES
EXPOS



Latifa
Echaknouch

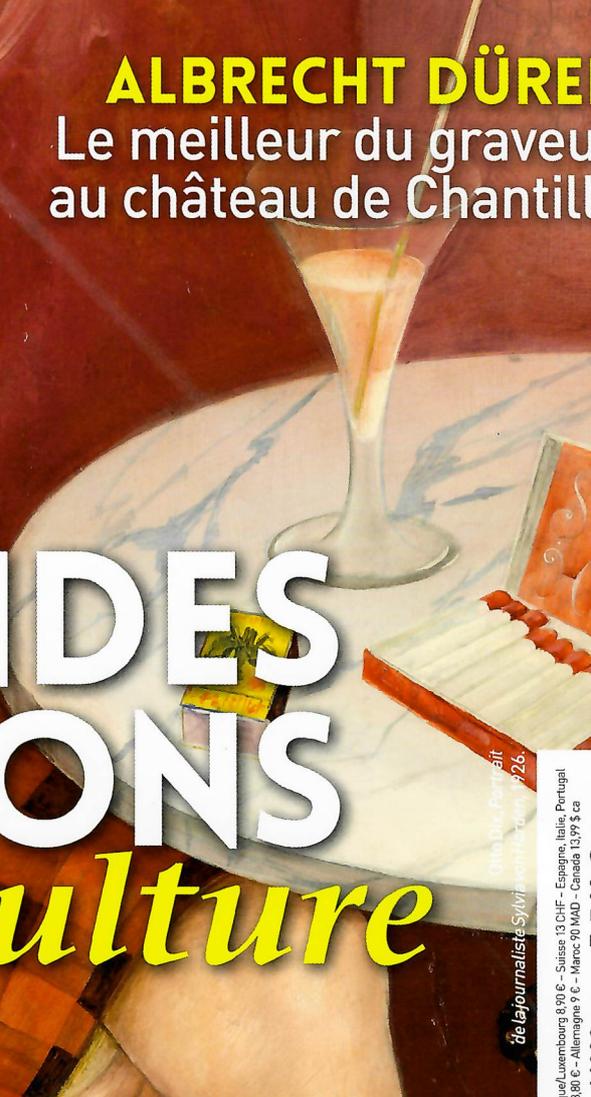
Porte-drapeau de l'art
+ Suisse à Venise

ART CONTEMPORAIN
SIMON AVANT HANTAGE

ALBRECHT DÜRE
Le meilleur du graveur
au château de Chantilly

**ET
BEAUBOURG
CRÉA...**

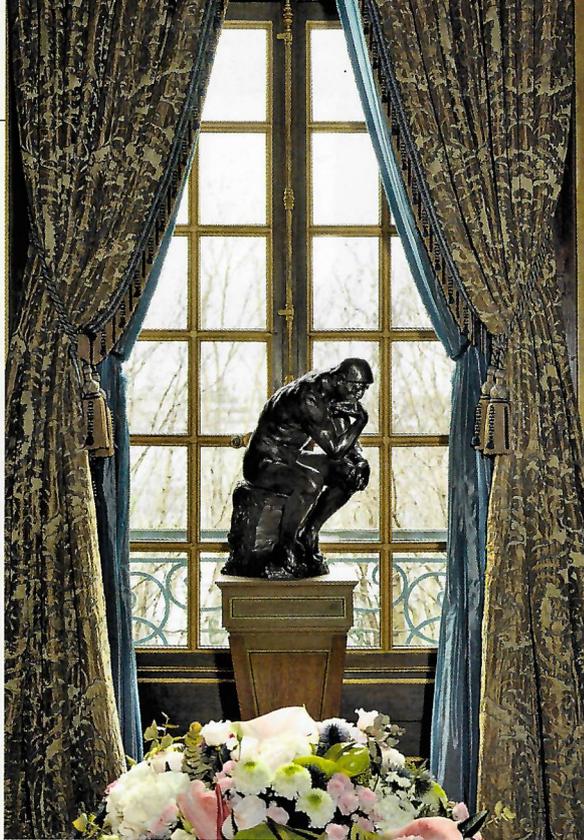
**LES GRANDES
EXPOSITIONS**
d'arts et de culture



de la journaliste Sylvie...

MARCHÉ

EMBOUTEILLAGE Juin s'annonce chargé pour les collectionneurs, après un mois de mai qui l'était tout autant, notamment à New York, avec les grandes sessions d'art du XX^e et du XXI^e siècle. En plus des foires, de nombreuses collections sont mises à l'encan à Paris, comme celle de Lili Grenier chez Millon le 13 juin, de Claude de Marteau chez Bonhams le 14 juin, et surtout d'Hubert de Givenchy, riche de 1 200 lots, du 14 au 17 juin chez Christie's Paris, avec en parallèle une vacation en ligne du 8 au 23 juin. Quant à Artcurial, la maison de ventes disperse des photographies provenant de la succession de Dora Maar les 27 et 28 juin 2022. PAR **MARIE POTARD**



Auguste Rodin, Le Penseur, conçu en 1880, fonte de 1928. © Christie's Images Limited.

9 À 14 MILLIONS €

RODIN Parmi les 227 lots provenant d'un appartement parisien situé quai d'Orsay, décoré par Alberto Pinto (que Christie's dispersera aux enchères le 30 juin 2022) figure *Le Penseur* d'Auguste Rodin. Cette « œuvre emblématique du père de la sculpture moderne », conçue dans un premier temps vers 1880 comme partie intégrante des *Portes de l'Enfer*, d'après l'œuvre de Dante, deviendra une œuvre autonome dès 1904, date à laquelle elle est exposée pour la première fois au Salon de Paris. Ce modèle, dit « Taille de la porte », doté d'une patine noire et brune, a été coulé vers 1928 par la fonderie Alexis Rudier. Différentes fontes du *Penseur* sont conservées dans des institutions comme l'université Columbia de New York ou le Musée Ca'Pesaro de Venise, dans sa version monumentale.

DEUX TABLES DE JEAN PROUVÉ

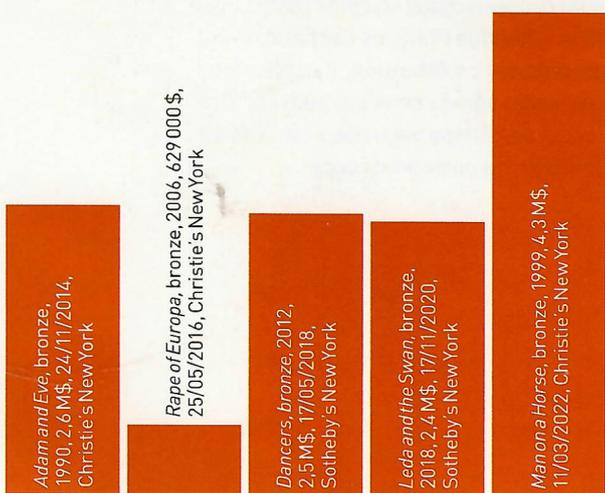
À VENIR Le 3 juin, lors d'une vente consacrée aux arts décoratifs et sculptures du XX^e, la maison de ventes Ader met aux enchères à Drouot, en collaboration avec sa filiale Ader Entreprises & Patrimoine, deux tables modèle Centrale dit Trapèze, version longue, de Jean Prouvé. Elles proviennent du réfectoire de la résidence universitaire Jean Zay à Antony et ont été conservées jusqu'alors par le Crous de l'académie de Versailles.

Estimées chacune 500 000 à 800 000 euros, elles ont été réalisées par l'architecte-designer en 1956, à partir d'un modèle conçu en 1952.

L'INDICATEUR DES VENTES

66

C'est le nombre de lots que comportait la première vente de charité au profit des populations d'Ukraine organisée par Tajan le 21 avril 2022. 660 000 euros ont pu ainsi être collectés.



FERNANDO BOTERO L'artiste colombien né en 1932 a enregistré un nouveau record en mars dernier, grâce à l'adjudication d'un bronze monumental.

TRÉSOR NATIONAL

CHARDIN Le 24 mars 2022, le *Panier de fraises des bois*, de Chardin, était adjudgé 24,3 millions d'euros chez Artcurial. Suite à un avis favorable de la Commission consultative des trésors nationaux, réunie le 13 avril, l'œuvre a été déclarée Trésor national, en tant que « jalon incontournable dans l'histoire des natures mortes de la peinture occidentale », selon le ministère de la Culture, qui a donc décidé de ne pas lui accorder de certificat d'exportation. Aussi, la toile ne pourra pas quitter le territoire français pendant trente mois, le temps de rassembler les fonds nécessaires en vue d'une acquisition au bénéfice des collections nationales pour l'exposer au Musée du Louvre. —

BOUDDHA EN SHISTE GRIS DU GANDHARA

Ce splendide bouddha du III^e-IV^e siècle est proposé à la vente le 14 juin 2022 chez Bonhams, à Paris.

PAR MARIE POTARD

COLLECTION EN OR

Ce bouddha fait partie de la collection du marchand et collectionneur Claude de Marteau, grand spécialiste des œuvres d'art du Tibet, du Népal, d'Inde et d'Asie du Sud-Est. Cette collection, montrée pour la première fois au public dans son intégralité, renferme un ensemble unique d'œuvres d'art de ces régions, balayant 1 500 ans de création. Quatre ventes seront nécessaires pour en disperser les 400 trésors, estimés à plus de 10 millions d'euros. La première partie comporte 65 lots pour une estimation basse de 2,5 millions.



Bouddha, III^e-IV^e siècle, schiste gris. © Bonhams.

RÉGION HISTORIQUE

L'ancienne région du Gandhara, qui correspond approximativement au nord-ouest du Pakistan et au sud de l'Afghanistan actuels, se trouvait au carrefour des routes commerciales reliant la Chine, l'Asie centrale, l'Inde et le sud de l'Europe, par lesquelles se diffusait le bouddhisme. Entre les I^{er} et VII^e siècles de notre ère, cette région, nourrie des cultures grecque, perse et indienne, a développé un style artistique mélangeant les influences gréco-romaines et le bouddhisme indien. C'est ici qu'apparaît la première représentation de Bouddha sous une forme humaine et non plus symbolique.

500 000 À 700 000 €

« Il s'agit vraiment d'une représentation remarquable de Bouddha, avec des détails incroyables, notamment au niveau de la belle robe plissée », souligne Edward Wilkinson, directeur international du département arts de l'Inde, de l'Himalaya et de l'Asie du Sud-Est de Bonhams. Des bouddhas du Gandhara similaires ont déjà été vendus aux enchères et « ont atteint des prix allant de 200 000 à 2 millions de dollars, principalement à New York et à Hong Kong ». En décembre 2021, un bouddha comparable a été adjugé 1,03 million d'euros chez Bonhams Hong Kong.

Juin 2022

BeauxArts Magazine

CENTRE POMPIDOU

**L'Allemagne des années 1920,
entre folie et chaos**

EXPOSITION

**Rosa Bonheur,
la portraitiste
des animaux**

REPORTAGE

**Tour du monde
des fondations
d'artistes**



DOSSIER

Les œuvres d'art les plus drôles

Paola Pivi,
2013

L 13392 - 456 - F - 7,50 € - RD



Neuilly-sur-Seine • Aguttes • le 2 juin

Deux raretés de Sanyu

«Peintres d'Asie»

164 bis, avenue Charles de Gaulle • 01 47 45 55 55 • aguttes.com

Chef de file de l'art moderne chinois, Sanyu (1895-1966) est à l'honneur d'une vente dédiée aux peintres d'Asie. Deux huiles sur toile de jeunesse totalement méconnues, réalisées dans les années 1920 au moment de l'installation de l'artiste à Paris, vont faire la joie des connaisseurs passionnés. Acquises avant 1940 par un collectionneur russe demeurant en Belgique, elles étaient entreposées depuis plus de trente ans dans le coffre-fort de son héritier. *Le Maître de piste, Monsieur Loyal, à cheval*, datant de 1926 (est. 475 000 €), et *la Thèière jaune* [ill. ci-contre], peint l'année suivante, sont deux petits formats avec un sujet en plan rapproché, forçant l'œil du spectateur à se concentrer sur l'objet choisi. Détail d'importance : le dos de chacune des deux peintures porte le monogramme du romancier Henri-Pierre Roché, grand amateur et mécène du peintre. En 1932, Roché possédait 111 peintures à l'huile et 600 dessins de Sanyu. Dans la même vente, est proposé un ensemble d'œuvres sur papier (est. entre 20 000 et 30 000 € pièce) provenant de la collection de l'écrivain Michel Habart. Ce dernier les avait acquises en 1966 lors de la vente du fonds d'atelier de l'artiste décédé la même année, et avait contribué à faire connaître son œuvre en organisant deux expositions au début des années 1980.



Sanyu *La Thèière jaune*

1927, huile sur toile, 24 x 14 cm.

> Estimation : 175 000 à 250 000 €

Paris • Bonhams • le 14 juin

Trésors bouddhistes

«La collection Claude de Marteau»

4, rue de la Paix • Paris 2^e

01 42 61 10 10 • bonhams.com

Spécialiste de l'Asie, le marchand et collectionneur belge Claude de Marteau disperse son immense collection en quatre sessions chez Bonhams en France et à Hong Kong en 2022 et 2023. Cet ensemble remarquable comprend des œuvres de cultures hindoues et bouddhistes, originaires d'Inde, du Pakistan, du Népal, du Tibet ou de Chine, et couvrant mille cinq cents ans d'histoire. La première partie qui est vendue à Paris regroupe plusieurs joyaux du genre, tel un Bouddha sculpté dans l'antique région du Gandhara au III^e siècle, dont le style artistique est influencé par la statuare grecque [ill. ci-dessous]. Toujours du Gandhara, on notera une tête de Bouddha et une tête d'Atlas de la même époque en schiste (est. 150 000 € et 80 000 €). Parmi les autres temps forts de la vacation, plusieurs figures en alliage de cuivre doré ou de laiton retiendront l'attention des amateurs, tels un Bouddha du XIII^e siècle du royaume de Khasa Malla au Népal (est. 300 000 €) ; un Maitreya du VII^e siècle de la vallée de Swat au Pakistan (est. 180 000 €) ; un groupe tibétain du XVII^e réunissant Padmasambhava et ses compagnes Mandarava et Yeshe Tsogyal (est. 100 000 €) ; ou encore une statuette du XII^e siècle du nord-est de l'Inde représentant Kapaladhara Hevajra embrassant son épouse Nairatma (est. 120 000 €), datant de la période Pala, considérée comme l'une des époques dorées de l'art bengalais, réputé pour l'habileté et le flair de ses sculpteurs.



Dora Maar (ou Lee Miller) *Dora Maar sur fond végétal*

Vers 1936, épreuve argentique d'époque accompagnée de son négatif original, 6 x 6 cm.

> Estimation : 2 500 à 3 500 €

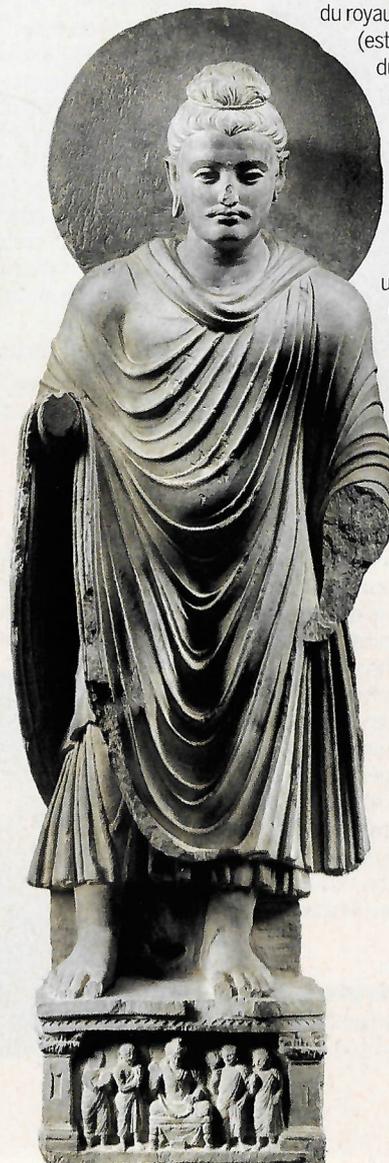
Paris • Artcurial • les 27 et 28 juin

Dora Maar, pionnière éclectique

«Dora Maar – Inédits, fonds photographique»

7, rond-point des Champs-Élysées • Paris 8^e • 01 42 99 20 20 • artcurial.com

Provenant de la succession Dora Maar (1907-1997), 750 photographies – la plupart inédites –, prises par celle qui passa neuf ans auprès de Picasso, sont proposées aux amateurs. Réparties en 400 lots, elles retracent sa carrière des années 1920 à la fin des années 1940. Et révèlent son goût prononcé pour le surréalisme et l'avant-garde, mais aussi pour le portrait (dont des clichés méconnus de Picasso), les nus, les natures mortes et les scènes de rue à caractère social. «Dora Maar a su de manière magistrale créer une œuvre personnelle en totale indépendance dans un médium, la photographie, que n'a jamais abordé Picasso, note l'expert en art moderne Bruno Jaubert. À ce titre, elle apparaît comme l'une des photographes les plus originales de son temps, une véritable pionnière du milieu du XX^e siècle.» Chaque lot est composé d'un négatif original, de son épreuve contact d'époque et de son tirage moderne au format 40 x 30 cm, réalisé exceptionnellement pour cette vente.



Bouddha, Pakistan

Art du Gandhara, III^e siècle, schiste gris, h. 147,5 cm.

> Estimation : 500 000 à 700 000 €

VENTES AUX ENCHÈRES

L'indicateur des ventes - Juin 2022



PAR MARIE POTARD · L'ŒIL

LE 23 MAI 2022 - 509 mots

Embouteillage - Juin s'annonce chargé pour les collectionneurs, après un mois de mai qui l'était tout autant, notamment à New York, avec les grandes sessions d'art du XXe et du XXIe siècle. En plus des foires, de nombreuses collections sont mises à l'encan à Paris, comme celle de Lili Grenier chez Millon le 13 juin, de Claude de Marteau chez Bonhams le 14 juin, et surtout d'Hubert de Givenchy, riche de 1 200 lots, du 14 au 17 juin chez Christie's Paris, avec en parallèle une vacation en ligne du 8 au 23 juin. Quant à Artcurial, la maison de ventes disperse des photographies provenant de la succession de Dora Maar les 27 et 28 juin 2022.

DEUX TABLES DE JEAN PROUVÉ

À VENIR - Le 3 juin, lors d'une vente consacrée aux arts décoratifs et sculptures du XXe, la maison de ventes Ader met aux enchères à Drouot, en collaboration avec sa filiale Ader Entreprises & Patrimoine, deux tables modèle Centrale dit Trapèze, version longue, de Jean Prouvé. Elles proviennent du réfectoire de la résidence universitaire Jean Zay à Antony et ont été conservées jusqu'alors par le Crous de l'académie de Versailles. Estimées chacune 500 000 à 800 000 euros, elles ont été réalisées par l'architecte-designer en 1956, à partir d'un modèle conçu en 1952.

FERNANDO BOTERO

L'artiste colombien né en 1932 a enregistré un nouveau record en mars dernier, grâce à l'adjudication d'un bronze monumental.

9 À 14 MILLIONS €

RODIN - Parmi les 227 lots provenant d'un appartement parisien situé quai d'Orsay, décoré par Alberto Pinto (que Christie's dispersera aux enchères le 30 juin 2022) figure *Le Penseur* d'Auguste Rodin. Cette « œuvre emblématique du père de la sculpture moderne », conçue dans un premier temps vers 1880 comme partie intégrante des *Portes de l'Enfer*, d'après l'œuvre de Dante, deviendra une œuvre autonome dès 1904, date à laquelle elle est exposée pour la première fois au Salon de Paris. Ce modèle, dit « Taille de la porte », doté d'une patine noire et brune, a été coulé vers 1928 par la fonderie Alexis Rudier. Différentes fontes du *Penseur* sont conservées dans des institutions comme l'université Columbia de New York ou le Musée Ca'Pesaro de Venise, dans sa version monumentale.

66

C'est le nombre de lots que comportait la première vente de charité au profit des populations d'Ukraine organisée par Tajan le 21 avril 2022. 660 000 euros ont pu ainsi être collectés.

TRÉSOR NATIONAL

CHARDIN - Le 24 mars 2022, le *Panier de fraises des bois*, de Chardin, était adjugé 24,3 millions d'euros chez Artcurial. Suite à un avis favorable de la Commission consultative des trésors nationaux, réunie le 13 avril, l'œuvre a été déclarée Trésor national, en tant que « jalon incontournable dans l'histoire des natures mortes de la peinture occidentale », selon le ministère de la Culture, qui a donc décidé de ne pas lui accorder de certificat d'exportation. Aussi, la toile ne pourra pas quitter le territoire français pendant trente mois, le temps de rassembler les fonds nécessaires en vue d'une acquisition au bénéfice des collections nationales pour l'exposer au Musée du Louvre.

THÉMATIQUES Ventes aux enchères

5^E ÉDITION DU PRINTEMPS ASIATIQUE PARIS

Créé par Antoine Barrère en 2018 et présidé en 2022 par Christophe Hioco, la manifestation culturelle et commerciale prend cette année une tournure nouvelle.

Les premières éditions avaient bien implanté le Printemps asiatique Paris (Asia Week Paris) dans le paysage du marché des arts d'Asie, à côté d'Asia Week New York et d'Asian Art in London. Un programme particulièrement riche et varié sera offert cette année : collectionneurs, galeristes spécialisés, maisons de ventes aux enchères, conservateurs de musées et conférenciers en feront sans aucun doute un événement incontournable sur la scène internationale. Si l'ambition est d'affirmer la présence des arts asiatiques en France, et notamment à Paris, l'objectif de cette année est en effet l'internationalisation, avec la venue de marchands et de conférenciers étrangers : ainsi, une quarantaine de galeries et de maisons de ventes y participeront. Pour la première fois, l'art contemporain sera présent. Enfin, la maison anglaise Bonhams tiendra sa vente inaugurale le 14 juin en dispersant la collection de Claude de Marteau, collectionneur et marchand belge en arts du Tibet et du Gandhara.

La manifestation s'adresse autant aux collectionneurs qu'aux acheteurs professionnels et plus généralement aux amoureux de l'Asie. Du 8 au 12 juin, une exposition-vente de quinze galeristes européens et américains aura lieu dans l'historique Pagode créée par C.T. Loo en 1926, en bordure du parc Monceau.

L'AFAO (Association française des amis de l'Orient) organisera tous les jours des conférences et des visites guidées, en anglais ou en français. Celles-ci pourront aussi avoir lieu à distance. Cette association fondée en 1920 a pour but de faire rayonner les cultures d'Orient et d'Extrême-Orient. Conservateurs, archéologues, historiens de l'art et experts traiteront des arts anciens, modernes et contemporains (inscriptions depuis le site de l'AFAO).

Les musées seront également de la partie : le musée Guimet, le

Vase-flèche (touhu) à décor de fleurettes et rinceaux sur fond turquoise, Chine, dynastie Ming, XVI^e siècle. Bronze doré et émaux cloisonnés, H. 14 cm. Collection particulière française. Galerie Valérie Levesque.

© Yves Breton



Statuette d'Indra, Vallée de Katmandou, Népal, XV^e siècle, fin de la période Malla [1200-1482 après J.-C.]. Cuivre doré, H. 17 cm. Galerie Hioco. © Studio Sébert Photographes

musée Cernuschi, le Louvre, le Musée des Arts Décoratifs, le Cabinet de curiosités de l'hôtel Salomon de Rothschild, le château de Fontainebleau, le musée des Arts d'Asie de Nice et celui de la Compagnie des Indes à Lorient se joindront à la manifestation. Le 11 juin, le musée Guimet rassemblera les participants et leurs invités au cours d'un cocktail. Enfin, des instituts et des centres culturels intégreront le circuit.

Un catalogue sera édité, où figureront tous les participants, tandis qu'un partenariat réunira les magazines *Asian Art*, *Orientations* et *Asian Art Newspaper* sur les réseaux sociaux.

Mais ne nous y trompons pas : il ne s'agit pas là d'un « second Parcours des Mondes », le Parcours ayant toujours été centré sur les arts premiers, et peu sur l'Asie. Printemps Asiatique Paris sera exclusivement consacré à ce continent particulier, et l'année 2022 s'annonce exceptionnelle. **Laurent Schroeder**

Du 8 au 16 juin 2022. Plus de détails sur :

www.printemps-asiatique-paris.com / www.afao-asso.fr

connaissance des arts

De Marseille
à Yerres,
les modernités
portugaises

La renaissance
du musée
de Cluny

2022
l'Année
Champollion

HANTAI

et la couleur

à la Fondation
Louis Vuitton

M 05525 - 815 - F: 7,90 € - RD



{ l'œuvre du mois }

MARCHÉ DE L'ART



©ANNIE WATT.

L'avis de **CHRISTOPHE HICCO**, marchand et président du Printemps Asiatique Paris

Ce Bouddha est exceptionnel à bien des égards : par sa taille impressionnante et par la force qui s'en dégage. Cela tient peut-être à la robustesse de ses épaules semblant émerger d'une toga romaine, et à l'expression de son visage, d'une grande sérénité. À la différence de la plupart des Bouddhas du Gandhâra, il n'est pas plongé dans un état méditatif mais il nous fixe de ses yeux interrogateurs. Par sa qualité, cette sculpture est comparable à une œuvre conservée au British Museum de Londres. Si l'on se réfère aux dernières ventes new-yorkaises d'art du Gandhâra, elle pourrait dépasser le million d'euros.

À VOIR

VENTE PAR BONHAMS de la collection d'art du Tibet, de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est de Claude de Marteau, 4, rue de la Paix, 75002 Paris, www.bonhams.com le 14 juin.

UN BOUDDHA DU GANDHÂRA

Parmi les quatre cent cinquante pièces d'art asiatique exceptionnelles rassemblées dès les années 1960 par le collectionneur-aventurier belge Claude de Marteau, figure cette saisissante effigie en schiste gris représentant le Bouddha historique *shâkyamuni*, selon un style hybride propre à cet art « gréco-bouddhique » du Gandhâra. À cheval entre le Pakistan et l'Afghanistan actuels, cette région carrefour vit en effet éclore sous le règne du roi Kanishka (127-151) la représentation du Bienheureux sous une forme anthropomorphe mêlant de façon subtile langage des steppes, iconographie indienne et réminiscences hellénistiques. Bénéficiant d'un état de conservation exceptionnel (son auréole et son piédestal sont complets), ce Bouddha est ainsi représenté sous les traits d'un jeune prince arborant une fine moustache et coiffé d'un chignon ondulé, l'*ushnisha*, l'une des trente-deux caractéristiques signalant son caractère suprahumain. Ses lobes d'oreilles allongés rappellent son existence antérieure, lorsqu'il arborait de lourdes et riches parures. Par le rendu sculptural de son drapé aux accents classiques, comme par la finesse de la scène figurée sur sa base (Bouddha prêchant au milieu de ses fidèles), cette effigie altière estimée entre 500 000 € et 700 000 € devrait séduire les nombreux amateurs en quête de pièces gandhariennes. Ces dernières se sont en effet raréfiées sur un marché dominé par les collectionneurs asiatiques, en particulier par les amateurs chinois de sculptures bouddhiques. « Sa provenance et son pedigree devraient en outre rassurer les acheteurs potentiels. Cette sculpture a en effet été publiée dans de nombreux ouvrages de référence », surenchérit Edward Wilkinson, l'expert de la vente Bonhams qui aura lieu à Paris, en pleine semaine du Printemps Asiatique. **B. G.-S.**



Statue de Bouddha, Gandhâra, v. III^e s., schiste gris, H. 145 cm.

LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE

Man Ray

Éditée en 1972,
cette boîte est intitulée
Pêchage, un jeu de mots
forcément surréaliste



événement

Le nouvel élan
du Printemps asiatique
à Paris

analyse

La pendule astronomique
de Passemant

expositions

Rosa Bonheur
à l'honneur à Bordeaux,
sa ville natale

L'AGENDA
DES VENTES
DU 4 AU 12 JUIN
2022

Bonhams

AUCTIONEERS SINCE 1793



La Collection Claude de Marteau Première partie

Paris | 14 juin 2022

EXPOSITION

8-13 juin 2022
Cornette de Saint Cyr
6, avenue Hoche, 75008 Paris

VENTE

14 juin 2022
Bonhams
4, rue de la Paix, 75002 Paris

CONTACT

Catherine Yaiche
Commissaire-Preneur
catherine.yaiche@bonhams.com
+33 (0)142 61 10 10

**TRIADÉ DE PADMASAMBHAVA,
MANDARAVA ET YESHE TSOGYAL
EN ALLIAGE DE CUIVRE DORÉ,
TIBET, VERS XVII^e SIÈCLE**

Hauteur : 24 cm
100 000 - 150 000€ *

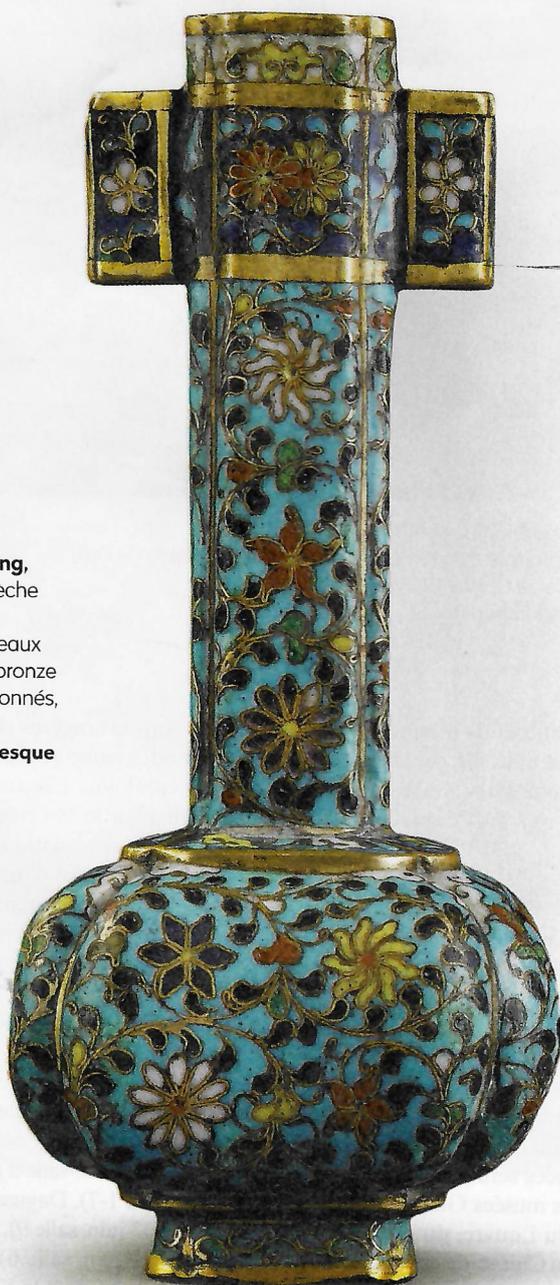
(*) Pour tous renseignements concernant les frais additionnels sur le prix adjugé, merci de consulter [bonhams.com/buyersguide](https://www.bonhams.com/buyersguide)

salle 15) et Gros & Delettrez (20 juin, salle 13). On ne manquera pas, entre autres merveilles, d'aller admirer l'extraordinaire pendule chinoise à automate en bronze doré et incrustations de pierres de couleur, de l'époque Qianlong (1736-1795), proposée chez Aponem et estimée entre 800 000 et 1 200 000 €. Assurément l'un des bijoux les plus précieux que se disputeront les collectionneurs des arts décoratifs de la fin du XVIII^e siècle (voir *Gazette* n° 21, pages 8 et 14). À deux pas de l'Hôtel des Ventes, en salle V.V. le 9 juin, la maison Millon présentera bronzes, porcelaines et jades, et notamment un sceau de l'impératrice

douairière Cixi. Du côté des maisons de ventes internationales, le 14 juin, Bonhams orchestrera la dispersion de l'ensemble réuni par le collectionneur belge Claude de Marteau. Le 16 juin, Sotheby's Paris lui emboîtera le pas en rassemblant des porcelaines et objets de Chine, du Japon et d'Asie du Sud-Est ; enfin, le 6 juillet, Christie's clôturera le bal avec une sélection pointue couvrant plus de trois mille ans d'art asiatique.

Les amateurs pourront tout aussi bien se délecter devant les nombreuses expositions offertes à leur regard. On citera ainsi cet exceptionnel ensemble de sculptures chinoises

magnifiant le cheval (galerie Jacques Barrère), ces porcelaines de Chine mettant en scène de personnages européens (JM Béalu & Fils), ces masques tribaux du Népal (Indian Heritage) ou encore cet extraordinaire « Cabinet de collectionneur » mis en scène par la galerie Tiago, l'aréopage de céramiques rassemblées par la galerie Hioco, les miniatures mogholes sélectionnées par Alexis Renard, ces artistes japonais de la nouvelle école de Paris dévoilés par Louis & Sack, ce superbe lit en laque noire incrustée de marbre et de nacre ayant appartenu à l'écrivain Paul Morand (galerie Luohan)... Vivement le Printemps ! ■



Chine, dynastie Ming, XVI^e siècle. Vase flèche (*touhu*) à décor de fleurettes et rinceaux sur fond turquoise, bronze doré et émaux cloisonnés, h. 14 cm.

Galerie Valérie Levesque

© PHOTO YVES BRETON

Institutions participantes

Paris

Musée du Louvre
Musée des Arts décoratifs
Musée national des Arts asiatiques - Guimet
Musée Cernuschi
Musée de l'Armée
Musée départemental Albert-Kahn
Institut national d'histoire de l'art
École française d'Extrême-Orient - Maison de l'Asie
Mission 128, Missions étrangères de Paris
Maison de la culture du Japon
Art Society in France
Société des amis du musée Guimet
Fondation des artistes - Cabinet de curiosités de l'hôtel Salomon de Rothschild
Maison de l'Asie
Maison des arts Yisch8
Hôtel Drouot

Régions

Musée départemental des arts asiatiques de Nice
Musée de la Compagnie des Indes, musée d'art et d'histoire de la ville de Lorient
Musée des arts asiatiques de Toulon
Musée Pincé, Angers
Musée national du château de Fontainebleau

Europe

Asia Collection Network

à savoir

Printemps asiatique Paris

Du 8 au 16 juin 2022

www.printemps-asiatique-paris.com



MARCHÉ

Le Printemps asiatique devient international

Lancé en 2018 par le marchand parisien Antoine Barrère, le Printemps asiatique prend cette année une dimension internationale dans la capitale, du 8 au 16 juin, sous la nouvelle présidence de Christophe Hioco : « *Mon ambition est d'en faire un rendez-vous pérenne international comparable aux semaines asiatiques de New York et Londres. Tous les éléments sont réunis pour que ce soit possible à présent. D'abord, nous avons sur le territoire de belles collections et un important réservoir d'objets d'art. Ensuite, le timing du Brexit joue en notre faveur : les formalités administratives et douanières rendent très compliqués le transport d'œuvres d'art vers Londres et l'organisation d'expositions. Et depuis la mise en place récente aux États-Unis de nouvelles réglementations concernant l'importation de pièces asiatiques, beaucoup de professionnels européens ont renoncé à y exposer.* » Cette 5^e édition se veut particulièrement musclée avec près de 50 participations (antiquaires, galeries, ventes aux

enchères, musées et institutions), pas moins de 17 conférences et l'édition d'un catalogue-guide listant les événements. Pour faire venir les amateurs étrangers, la présence d'antiquaires internationaux était indispensable. Une dizaine sont réunis sous la forme d'un mini salon d'art asiatique au sein de l'emblématique pagode (rue de Courcelles), transformée ainsi dans les années 1920 par le marchand et collectionneur chinois C. T. Loo (1880-1957). On y verra notamment les galeries américaines Clare Chu Asian Art et Alan Kennedy Asian Art, pionnier des textiles asiatiques. Les enseignes londoniennes sont en force : Brandt Asian Art, Runjeet Singh pour les armes et armures d'Asie, Sue Ollemans pour les bijoux antiques d'Inde, de Chine et d'Asie du Sud-Est, ainsi que les spécialistes en art du Japon Grace Tsumugi Asian Art et Malcolm Fairley. Du côté des ventes publiques, l'auctioneer Bonhams est à l'honneur avec la dispersion de la prestigieuse collection Claude de Marteau, estimée de plus de 10 millions d'euros, le 14 juin, prouvant un ancrage affirmé à Paris.

ARMELLE MALVOISIN

👉 printemps-asiatique-paris.com

Culture

Adjugé | Marché de l'art



Bonhams vend à Paris la collection du Belge Claude de Marteau

«J'ai toujours été un vagabond», disait Claude de Marteau (1935-2016), globe-trotter, autodidacte devenu marchand et collectionneur à l'œil rare. Le mardi 14 juin, Bonhams vend à Paris sa somptueuse collection.

JOHAN-FRÉDÉRIK HEL GUEDJ

La collection de «tonton» de Marteau s'étend sur dix-huit siècles, traverse les cultures hindou et bouddhiste, l'Inde, le Népal, le Tibet et la Chine. Après avoir été exposée à Bruxelles en septembre 2021, puis à Paris et Hong Kong, elle fera l'objet le 14 juin d'une vente de 64 lots. Un bouddha sculpté en schiste gris provenant de l'antique région du Gandhara et datant du IIIe/IVe siècle en constitue la pièce maîtresse, avec son luxe de détails, le plissé de sa tunique, le modelé de la moustache, la courbe des yeux et des paupières.

Edward Wilkinson, directeur international du département Art de l'Inde, de l'Himalaya et de l'Asie du Sud-Est de Bonhams, a fait sa connaissance en 2001, et de Marteau l'a convié à Bruxelles, chez lui, avenue Molière, en 2016, peu avant sa mort. «Jusqu'à là, il avait tenu sa collection personnelle relativement secrète. Il m'a conduit au sous-sol, où il a ouvert une porte. La lumière s'est allumée et j'ai été, au sens propre, ébloui, devant ces étagères où étaient disposés des chefs d'œuvre. Il avait l'œil pour le caractère unique des objets les plus petits, comme son Varupa ou le Guhyasamaja du centre du Tibet (XVe siècle). Il faut savoir que ces pièces n'avaient jamais été vues publiquement. Elles composent donc une plongée dans le temps.»

De globe-trotter à antiquaire

Tout a commencé par un plongeon dans le monde. À 17 ans, le fils gâté de «Mamy» regimbe contre la discipline scolaire. Il essaie l'armée, mais passe son temps au trou pour insubordination. «Depuis l'âge de six ans, j'ai été un vagabond.»

Le 19 octobre 1954, il quitte Bruxelles, dort à la dure en Espagne en esquivant la police franquiste, vit de larcins et de la générosité d'étrangers, se lave dans les rivières, dort une nuit sur le rocher de Gibraltar.

À Calcutta, il échappe au consul de Belgique, qui veut l'emprisonner et le renvoyer en Belgique. Au Siam (l'actuelle Thaïlande), son bateau est mitraillé par des combattants communistes. Arrivé en Birmanie, il a la révélation: il passe des heures dans les temples, à la lueur des bougies. Rentré fin 1955, il repart début 1956 pour Tanger, se lie avec Paul Bowles, Tennessee Williams et Brion Gysin.

Au milieu des années 1960, il ouvre ses galeries, rue de la Régence, au Grand Sablon, puis avenue Molière, et racontait les histoires de ces œuvres et de leur découverte par ses soins. Comme l'écrit l'historienne Claudine Bautze-Picron: «Claude n'a jamais été un simple marchand. C'était un antiquaire, au sens le plus ancien de ce mot.»

Dans les pas de Rockefeller

«Tonton Claude», éminent collectionneur d'objets d'Asie du Sud-Est, vendit dès 1969, un exceptionnel Bouddha de la période Gupta (ve-vie siècle de notre ère) originaire de Samath, ville antique du nord de l'Inde, au Metropolitan Museum

of Art (MoMa) de New York. C'est à lui que le Cleveland Museum of Art acheta son Bouddha de l'époque Yuan et que John D. Rockefeller III acquit, en 1979, le Shivadansant Nataraja qui fut l'objet d'une donation à l'Asia Society Museum de New York.

De 1965 à 1979, il a une correspondance nourrie avec le conseiller de John D. Rockefeller, le professeur Lee. On y retrouve la trace de négociations fermes et de protestations quant aux prix demandés, plusieurs dizaines de milliers de dollars, qui semblaient alors exorbitants, alors que des pièces équivalentes ont frisé depuis lors les huit millions.

De Marteau avait montré une première fois le «Bouddha de Bruxelles» en 1973, l'une des sculptures de la région de Gandhara, qui enjambe le nord-ouest du Pakistan et le sud de l'Afghanistan (l'une de ses spécialités). Les Kouchans, venus d'Asie centrale et porteurs d'éléments de culture hellénistique du royaume grec de Bactriane et des royaumes indo-grecs du bassin de l'Indus, s'y installèrent au Ier siècle de l'ère chrétienne, y fondèrent un empire et produisirent certaines des premières représentations historiques de Bouddha. Certaines de leurs statues ont fini en 2000 sous le marteau fanatique des Talibans.

Que la collection de Marteau vienne sous le marteau civilisé (du commissaire-priseur) sera un antidote au fanatisme.



1. Estimé entre 500.000 et 700.000 euros, ce Bouddha en schiste, haut de 147 cm, provient du Gandhara et date du IIIe/IVe siècle. © DOC

VENTES AUX ENCHÈRES

Collection Claude de Marteau
Mardi 14 juin, à partir de 14h, chez Bonhams, à Paris. Conférences sur le sujet les 10 et 13 juin: www.bonhams.com



2



3



4

2. Sculpture en schiste d'Atlas. © DOC
3. Kapaladhara Hevvara du XIIe siècle, dynastie indienne Pala du Bengale. © DOC
4. Triade de Padmasambhava et ses épouses, originaire du Tibet, vers le XVIIe siècle. © DOC

Avec Vittorio Forte, le piano commence avec le chant

RÉCITAL

Vittorio Forte, piano

Brahms, Medtner, Gershwin/Wild.
Dimanche 12 juin, à 12h30, au MIM, rue Montagne de la Cour, 2, à Bruxelles: www.mim.be

Le dimanche 12 juin, on retrouvera le piano divinement chantant du pianiste italien dans Brahms, Medtner et Gershwin/Earl Wild au Musée des instruments de musique (MIM).

XAVIER FLAMENT

Il suffit de l'observer en master classe pour voir toute l'importance du chant dans l'art de Vittorio Forte. L'aimable à l'annoncement chez l'impétrant devient soudain, sous ses doigts, une phrase à la diction parfaite qui s'impose naturellement, comme si on nous l'avait toujours murmurée à l'oreille.

Chez ce Calabrais vivant en France, c'est une seconde nature tant l'opéra a baigné son enfance. Il rappelle volontiers que sa mère pianotait «L'addio del passato» de la «Traviata» quand il était haut comme trois pommes... Aujourd'hui, cette envie de fredonner au clavier tout ce qui lui passe par l'oreille se réalise à travers quantité d'arrangements qui mettent sous ses doigts potentiellement tout ce qui n'a pas été écrit pour le piano.

C'est d'ailleurs sous cet angle que nous l'avions découvert, l'an passé, à travers son magnifique disque consacré à l'Américain Earl Wild, biberonné aux mamelles de Gershwin et Rachmaninov, et multipliant durant plus d'un demi-siècle les transcriptions dans un style prolixe et luxuriant qui emprunte aussi à l'improvisation des jazzmen.

Arc-en-ciel musical

Vittorio Forte nous avait avoué, à cette occasion, sa fascination pour ces tableaux multicolores – «vous avez l'impression d'être à l'intérieur d'un arc-en-ciel» – et son rêve – «être assez libre pour jouer du jazz, m'asseoir sur un tabouret dans une boîte de nuit et improviser au piano pendant des heures».

Au MIM, ce dimanche 12 juin, on retrouvera cette liberté farouche et ses inspirations vocales à travers les «4 Ballades», uniques incursions littéraires dans la musique pour piano de Brahms, les contes «Skazki» de Medtner, qui s'inspirent d'un large éventail de sources littéraires – de Goethe et Shakespeare à Pouchkine –, avant d'achever avec ses fameuses études d'Earl Wild brochant sur des chansons populaires de Gershwin.

«The Man I Love», divinement aérien, chantant et coloré, est un tube qui appartient désormais autant à Vittorio Forte qu'à ses illustres créateurs. Irrésistible!

CONCOURS

Le violoncelle gagnant au Reine Elisabeth

Pari osé, pari gagné pour Hayoung Choi. La jeune Coréenne a conquis le jury (et le public) de la session violoncelle du Reine Elisabeth avec l'hallucinant concerto de Witold Lutoslawski, compositeur polonais qui n'avait jamais été joué au concours. Le Chinois Yibai Chen et l'Estonien Marcel Johannes Kits arrivent en 2e et 3e position, au terme d'une finale qui aura été d'un niveau extrêmement élevé (palmarès sur lecho.be). Le concert de clôture réunissant les trois premiers lauréats avec le Belgian National Orchestra aura lieu à Bozar le 16 juin à 20h.

La Belge Stéphanie Huang, lauréate non classée dans les six premiers, remporte les deux prix du public (Musiq3/La Trois et Klara/Canvas). Le coffret de 4 CD «Cello 2022» sera disponible le 11 juin. ST. R.



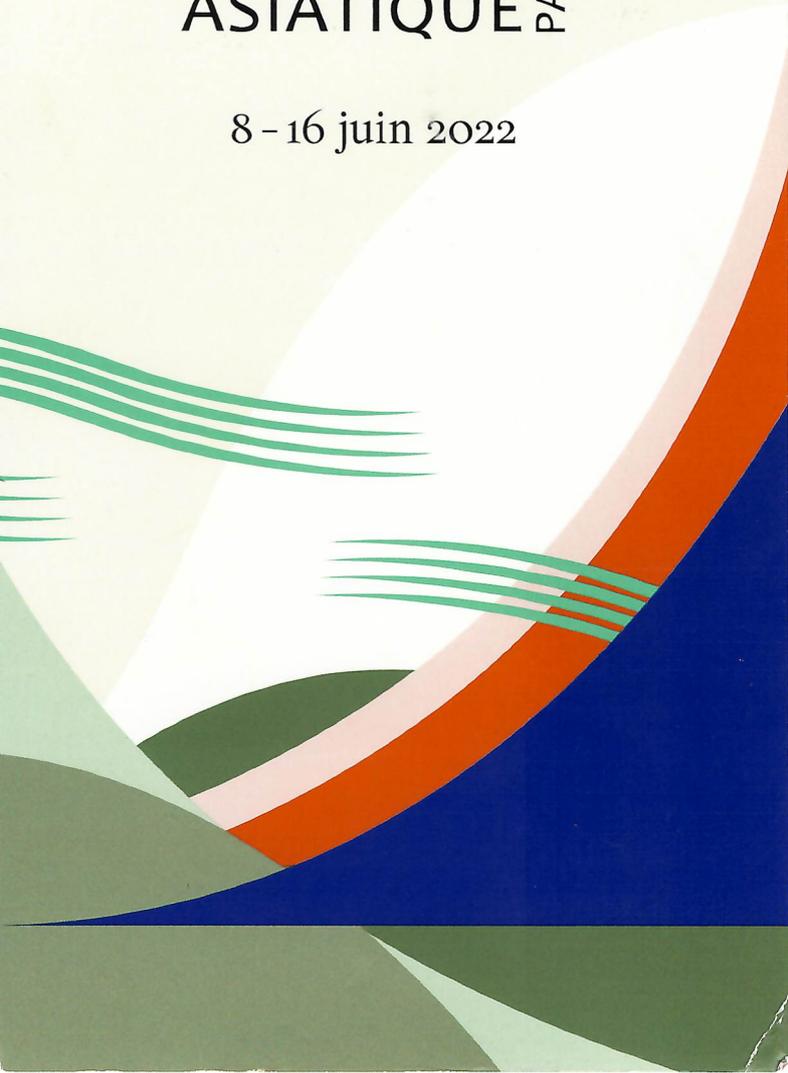
© PN

La Belge Stéphanie Huang.



PRINTEMPS
ASIATIQUE PARIS

8 - 16 juin 2022



Bonhams

4, rue de la paix
75002 Paris
www.bonhams.com
✉ paris@bonhams.com
☎ +33 (0)1 42 61 10 10



→ **VENTE**
AUCTION

*La Collection Claude
de Marteau Partie I*
Mardi 14 juin

*La Collection Claude
de Marteau Part I*
Tuesday, June 14

→ **EXPOSITION**
EXHIBITION

Du 8 au 13 juin
Étude Cornette de
Saint Cyr. 6, avenue
Hoche, 75008 Paris

From 8 to 13 June
Étude Cornette de
Saint Cyr. 6, avenue
Hoche, 75008 Paris

→ **CONFÉRENCE**
CONFERENCE

Les 10 et 13 juin, 17h,
avec Yannick Laurent,
Gilles Béguin
et Edward Wilkinson

10 and 13 June, 5 pm,
with Yannick Laurent,
Gilles Béguin and
Edward Wilkinson

→ **CONTACT**
ENQUIRIES

Catherine Yaiche
catherine.yaiche@
bonhams.com



La Collection Claude de Marteau

Première partie

Paris | 14 juin 2022

CONTACTS

Edward Wilkinson
edward.wilkinson@bonhams.com
+44 (0)20 7468 8314

Catherine Yaiche
Commissaire-Preneur
catherine.yaiche@bonhams.com
+33 (0)142 61 10 10

CONFÉRENCES

Yannick Laurent, Gilles Béguin
et Edward Wilkinson
10 et 13 juin 2022

EXPOSITION

8-13 juin 2022
Cornette de Saint Cyr
6, avenue Hoche, 75008 Paris

VENTE

14 juin 2022
Bonhams
4, rue de la Paix, 75002 Paris

**TRIADE EN ALLIAGE DE CUIVRE
DORÉ DE PADMASAMBHAVA,
MANDARAVA ET YESHE TSOGYAL,
TIBET, VERS XVIIIÈME SIÈCLE**

Hauteur : 24 cm
100.000 - 150.000€

N° d'agrément : 2007-638

Challenges

DANGER !

Déficit : + 203 milliards

Europe déstabilisée

Croissance menacée

Communautarisme p.22



DU 9 AU 15 JUIN 2022 - N°746 - BELGIQUE 4,30 € / LUXEMBOURG 4,30 € / ANTILLES-REUNION 4,40 €
TOM 795 XFP / CANADA 7,25 \$ / MAROC 40 DH / TUNISIE 7,90 TND

L 13400 - 746 - F: 4,20 €

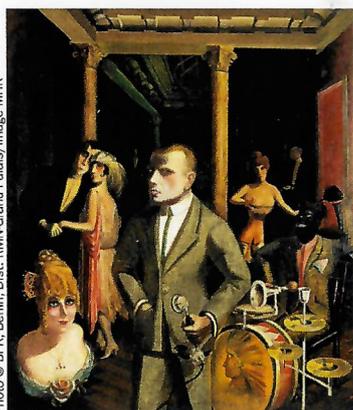


Allemagne/Années 1920/
Nouvelle Objectivité/August Sander

Les maux et les choses

PAR CAROLINE BRUN

En invoquant sa vocation pluridisciplinaire, le Centre Pompidou rassemble 900 œuvres et documents qui illustrent le mouvement phare de l'entre-deux-guerres en Allemagne.

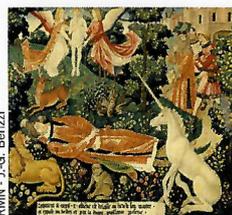


A la beauté (Autoportrait), d'Otto Dix.
Huile sur toile (1922) 139,5 x 120,5 cm.

Avec cette exposition complexe, dont l'ambition est de faire revivre la *Neue Sachlichkeit* (Nouvelle Objectivité), le Centre Pompidou a placé la barre très haut. Succédant à l'expressionnisme – dont il est aussi l'héritier –, ce courant artistique allemand a pris diverses formes et irrigué de nombreuses disciplines durant les quinze années de la République de Weimar : peinture, design, littéra-

ture, théâtre et photographie. C'est la raison pour laquelle l'œuvre très particulier du photographe August Sander y est présenté comme une « *exposition dans l'exposition* », selon les mots des commissaires. La typologie des groupes sociaux qu'il présente dans son gigantesque portfolio du siècle *Menschen des 20. Jahrhunderts* (Hommes du xx^e siècle) trouve écho chez de nombreux peintres de cette période comme Otto Dix, George Grosz, Heine Hoerle... Fascinés par la rationalisation industrielle de l'époque, tout en dénonçant la « *fonctionnalisation des conditions de vie* » qu'elle engendre, ces artistes critiques de leur temps et des menaces qu'il contient ne tarderont pas à remplir les cases de l'art dégénéré mis à l'index par le nazisme. Chacun à sa manière incarne une forme de modernité – y compris ceux qui anticipent l'émergence de la *Neue Frau*, la « nouvelle femme », et de la transgression des genres. ■

Allemagne/Années 1920/Nouvelle Objectivité/August Sander. Au Centre Pompidou jusqu'au 5 septembre.



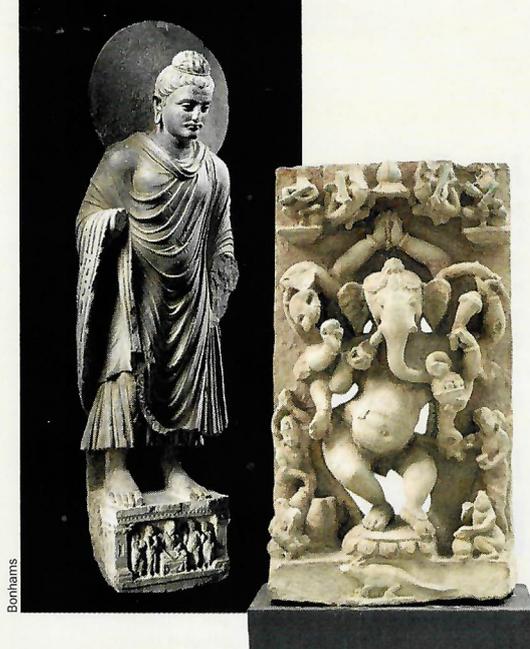
MUSÉE DE CLUNY

Trésors médiévaux

Après une décennie de travaux, le musée de Cluny à Paris a rouvert les portes de son site exceptionnel, alliant modernité architecturale et conservation d'un patrimoine ancestral adossé à des thermes gallo-romains. Ses collections, fondées par les

Du Sommerard (père et fils) et constamment enrichies, présentent, au-delà de *La Dame à la Licorne*, toute la diversité des productions artistiques médiévales.

Musée de Cluny. www.musee-moyenage.fr



Statue de Bouddha (III^e-IV^e siècle) et stèle de Ganesha (X^e siècle). Deux œuvres estimées respectivement entre 500 000 et 700 000 euros et 60 000 et 80 000 euros.

VENTE AUX ENCHÈRES

Chères divinités

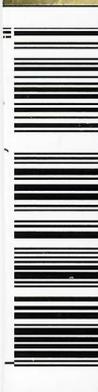
Le catalogue commence par une statue de Bouddha en schiste, de la région du Gandhara (actuel nord du Pakistan), III^e ou IV^e siècle, agrémentée d'une togè et d'une coiffure rappelant l'art gréco-romain... « *Les arts du Tibet, de l'Inde, du Népal, de la Chine... peuvent encore nous réserver bien des surprises, s'exclame Edward Wilkinson, directeur de département chez Bonhams. Cette statue est une conséquence lointaine des conquêtes d'Alexandre le Grand, qui ont mêlé des cultures très différentes.* » Estimée entre 500 000 et 700 000 euros, elle fait partie de la collection Claude de Marteau qui va être dispersée par Bonhams en quatre ventes, deux en France et deux à Hong-kong, la première se tenant le 14 juin à Paris. Edward Wilkinson met aussi en avant une statue en cuivre de Chaturbhuya Mahakala du Tibet, xv^e ou xvii^e siècle (70 000 à 90 000 euros) : « *Cette divinité protectrice représente la nécessité de se débarrasser de ses émotions et, du coup, elle est assise dessus, c'est une forme d'humour tibétain.* » Sur une autre statue en cuivre, indienne cette fois, et représentant Kapaladhara Hevajra, c'est un couple enlacé qui piétine les maladies et l'ignorance (120 000 à 160 000 euros). Et grâce à la stèle de Ganesha en grès venue d'Inde centrale (x^e siècle), figurant le dieu à tête d'éléphant dansant et mangeant des sucreries (60 000 à 80 000 euros), « *on invoque la chance et on élimine les obstacles qui viennent gêner notre accomplissement* », souligne Edward Wilkinson. Tout un programme...
Clémentine Pomeau-Peyre

LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE

Murillo

Inédit, ce tableau pourrait être celui présenté dans une église de Séville en 1665 par l'un des plus grands collectionneurs du peintre, don Justino de Neve



atelier d'artiste
Les allégories picturales
de Luc Tuymans

événement
Formule gagnante
pour la Brafa
à Brussels Expo

expositions
La Nouvelle Objectivité
au Centre Pompidou

L'AGENDA
DES VENTES
DU 11 AU 19 JUIN
2022

bleue, 1970 (huile marouflée sur toile) de Chu Teh-chun (60 000/80 000 €), et une sérigraphie en couleurs sur aluminium et lamelles en PV laquées noir de Carlos Cruz-Diez, *Psychichromie numéro 1313* (25 000/35 000 €).

....

La Salle - 20, rue Drouot, 75009 à 14 h - Arts d'Asie. **Métayer-Mermoz Maison de ventes aux enchères Paris OVV**, 01.48.04.01.12. Voir Gazette n° 22.

....

21, avenue Kléber - 75016 à 14 h - Arts d'Asie, Extrême-Orient - Expert(s) : Cabinet Portier et Associés. **Pierre Bergé & Associés OVV**, 01.49.49.90.00. Voir Gazette n° 22. Interdite aux mineurs, cette dispersion s'adresse aux amateurs d'art érotique asiatique. Elle est ponctuée d'albums d'illustrations, de dessins, d'objets, de céramiques, etc. Les estimations oscillent de quelques dizaines à 10 000/15 000 €.

....

76, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 à 14 h - Tableaux anciens, dessins, tableaux, mobilier et objets d'art, sculptures, bronzes. **Sotheby's France OVV**, 01.53.05.53.05. Voir Gazette nos 15, 16.

....

4, rue de la Paix - 75002 à 14 h - Arts d'Asie : collection Claude de Marteau. **Bonhams**, 01.42.61.10.10. Voir Gazette n° 22.

C'est au cours d'un long voyage qui le conduira en Afghanistan, sur les hauteurs de l'Hindou Kouch, au sud de l'Inde jusqu'en Asie du Sud-Est que Claude de Marteau, fut fasciné par l'art. Et qu'il en fit la passion de sa vie. Entièrement autodidacte, mais devenu un marchand réputé, il est réputé pour son «grand œil et sa sensibilité esthétique». Certaines des pièces qu'il a sélectionnées sont aujourd'hui conservées dans des institutions prestigieuses, aux États-Unis notamment. Sa collection, d'une valeur de plus de dix millions d'euros, prend le chemin des enchères. Quatre vacations sont prévues jusqu'à l'année prochaine. Pour cette vacation inaugurale, le moment fort est un bouhha sculpté en schiste gris dans la région du Ganddhara au III^e siècle. Il est estimé 500 000/700 000 €. Il partagera l'après-midi notamment avec une autre figure de bouddha, en alliage de cuivre doré (Népal, Khasa Malla, XIII^e-XIV^e, 300 000/500 000 €), une figure en laiton (XII^e) de Kapaladhara Hevarja embrassant son épouse Nairatma (nord-est de l'Inde, période Pala), une œuvre dont la petite taille suggère qu'elle était destinée à un usage dévotionnel privé durant les voyages (120 000/160 000 €).

....

22, rue Guynemer - 75006 à 14 h 15 - Livres anciens et modernes, manuscrits. **Alde OVV**, 01.45.49.09.24. Voir Gazette n° 23.

Une centaine de numéros sont inscrits au catalogue de cette vacation, mais un seul nom est à retenir : celui de Louis-Ferdinand Céline dont des manuscrits et des ouvrages prennent le chemin des enchères, les plus modestes étant estimés autour d'un millier d'euros. Le plus disputé toutefois est une édition originale de *Mort à crédit* (Paris, 1936, in-8°), issue des 22 exemplaires hors commerce non expurgés sur Japon impérial, et enrichie de cinq pièces autographes de l'auteur, dont un manuscrit présentant d'importantes variantes avec la version imprimée. Son estimation ? 30 000/40 000 €.

....

MARDI 14 ET MERCREDI 15 JUIN

Théâtre Marigny - Carré Marigny - 75008 à 10 h 30, 16 h - Tableaux, mobilier et objets d'art - Hôtel d'Orrouer. **Christie's France OVV**, 01.40.76.85.85.

....

MERCREDI 15 JUIN

Salle 9 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à 14 h - Arts d'Asie, bijoux, céramiques, design, poupées, sculptures, bronzes, tableaux du XIX^e et modernes, mobilier et objets d'art, arts décoratifs du XX^e - Expert(s) : Cabinets Maréchaux, Étienne - Molinier, de Bayser, Portier et Associés, Turquin, M. Levy. **Aponem - Dumeyniou-Favreau-Valmier OVV - Dumeyniou - Favreau M^{es}**, 01.34.42.14.50. Voir Gazette n° 22.

L'amateur pénétrant dans cette salle pourrait être aussi surpris qu'ébloui... Et lui sera impossible d'admirer une pendule à automate impériale en bronze doré et incrustation de pierres, à décor de porteurs de tributs. Elle fut fabriquée en Chine au XVIII^e pour satisfaire l'empereur Qianlong, et nécessitera aujourd'hui 800 000 à 1,2 M€ (voir Gazette n° 21, pages 8 et 14). Plus modestement estimés mais non moins désirables, un vase en bronze à patine brune et taches dorées au mercure de forme *fanghu*, à décor archaïsant de frises de masques de taotie (XVIII^e) s'avance à 20 000/30 000 €, un cachet carré en néphrite céladon et rouille d'époque Qianlong, sculpté de deux chilong, nécessitera 100 000/150 000 €. Il a appartenu à un contre-amiral parti en Chine à la fin du XIX^e et est demeuré dans sa famille. Sans transition, on passe à un automate Jumeau (tête T. 4) attribué à l'entreprise Léopold Lambert (vers 1890), vêtu de ses habits d'origine (4 500/5 000 €), à une *Marine, soleil couchant* (vers 1885-1890), signée Eugène Boudin (20 000/30 000 €), à une toile de jeunesse de Maurice Utrillo figurant la *Rue de l'Abreuvoir à Montmartre* (30 000/50 000 €), à un portrait de *Madame Vuillard dans le salon rue de Calais*. La douce atmosphère des scènes de la vie quotidienne d'Édouard Vuillard, dont il a fait un sujet de prédilection, le qualifie comme un artiste intime autobiographique. Cette toile exécutée vers 1908 représente sa mère. Elle est estimée 45 000/55 000 €. **Voir article page 60**

....

Salle 10 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à 14 h - Tableaux, mobilier et objets d'art. **Paris Enchères - Collin du Bocage OVV**, 01.58.18.39.05. Voir Gazette n° 23.

....

Salle 16 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à 14 h - Arts d'Asie - Expert(s) : M. L'Herrou. **Delon - Hoehaux OVV**, 01.47.64.17.80. Voir Gazette n° 23.

On survillera à 8 000/12 000 € un cachet en jade en forme de deux dragons enlacés possiblement XIX^e, à 4 000/6 000 € un plat en porcelaine bleu et blanc décoré d'un qilin près d'un bananier regardant la lune (période Shunzhi).

....

Salle Rossini - 7, rue Rossini, 75009 à 14 h - Tableaux anciens, mobilier et objets d'art, arts d'Asie, archéologie, armes, militaria, souvenirs historiques, art nouveau, art déco, arts décoratifs du XX^e, céramiques, dessins, icônes - Expert(s) : Cabinets Marcilhac, de Bayser, Portier et Associés, MM. Dubois, Renard, Lescop de Moÿ, Boulay, Louot, Leburrier, Lacoste, Maket, Mmes Cazeils, Collignon, Fligny, Asquier. **Rossini OVV**, 01.53.34.55.00. Voir Gazette n° 22.

C'est respectivement à 60 000/80 000 € et 40 000/60 000 € que sont espérées deux estampes de Katsushika Hokusai de la série des «Trente-six vues du mont Fuji», l'une figurant une *Brise du sud par temps clair*, aussi appelée *Fuji rouge*, la seconde une *Tempête sous le sommet*. Un portrait de l'empereur d'Annam, Sa Majesté Khai Ding en bronze à patine dorée (cachet du fondeur Barbedienne) par Paul Jean Marie Ducuing (1867-1949), est attendu à 20 000/30 000 €. Cette vacation est également ponctuée d'un panneau attribué à Cornelis Van Poelenburgh mettant en scène *Vénus et Cupidon* (7 500/8 000 €), d'un autre attribué à Jan Van Goyen, *Chemin boisé près d'une ferme dans la campagne avec un villageois au repos* (10 000/15 000 €), d'un mobilier de salon en orme massif de Pierre Champo, composé d'une table, modèle *Sfax* à piétement à cinq jambes, et de cinq chaises (8 000/12 000 €).

....

9, rue Milton - 75009 à 14 h - Arts premiers, art précolombien, tableaux, dessins anciens et modernes, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinets de Bayser, Turquin. **Eve OVV**, 01.53.34.04.04. Voir Gazette n° 21. Tous les regards ici seront tournés vers le portrait d'une *Faneuse* par Léon Lhermitte, pour lequel 8 000/12 000 € sont à prévoir.

....

51, rue Decamps - 75116 à 14 h - Affiches, jouets, publicité (sur le thème de la), téléphones, verreries, collections spécialisées au profit de la Fondation Hôpital Saint-Joseph. **Art Richelieu OVV**, 01.42.24.80.76. Voir Gazette n° 22.

....

MERCREDI 15 ET JEUDI 16 JUIN

Salle V.V. - 3, rue Rossini, 75009 à 14 h 30 - Livres anciens et modernes, manuscrits, autographes : arts d'Orient et de l'Inde - Expert(s) : Cabinet Poulain, Mmes Ritzenthaler. **Millon OVV**, 01.47.27.95.34. Voir Gazette n° 22.

Le premier de ces deux jours dédiés aux arts d'Orient revient aux arts du livre et même aux récits de voyages, ouvrages d'histoire de l'art, sur l'histoire et la religion, atlas et cartes, et bien sûr de belles calligraphies. La vedette, estimée 200 000/300 000 €, est un feuillet de coran sur parchemin de Mésopotamie, de la fin du califat ommeyyade (vers 750) rédigé à l'encre sépia en coufique. 150 000/200 000 € et 80 000/120 000 € pourraient être nécessaires pour emporter un livre de conduite pour les aspirants soufis, calligraphié probablement à Bagdad vers 1317 (326 pages) et un coran enluminé en deux volumes vraisemblablement de l'époque de l'Inde des Sultanats (fin du XV^e). La seconde vacation revient aux arts décoratifs. Une coupe de Nichapour (ou Samarcande) en céramique décorée en rouge, jaune et brun (art samanide, 6 000/8 000 €) voisine avec un portrait du *Guerrier Giv, héros du Shahnama* de l'art qajar du début du XIX^e (10 000/20 000 €), un fusil à silex (ou tufenk) dit des gardes du palais, ottoman, du début du XVIII^e (8 000/12 000 €). 20 000 à 40 000 € environ pourraient accueillir tant un coffret recouvert de nacre décoré de motifs floraux, réalisé dans la province de Jérusalem daté 1705, et un chapiteau omeyyade en marbre, de type corinthien, travail andalou du X^e siècle. **Voir article page 56**

....



LES ANNÉES 1980 S'IMMISCENT À LA FOIRE DESIGN MIAMI/ BASEL P. 3



EXPOSITION

MICHAEL ARMITAGE, UN
PEINTRE SUR LE MOTIF À LA
KUNSTHALLE DE BÂLE P. 6



ART BASEL

TOURMALINE ET HELENA
UAMBEMBE, LAURÉATES DU
23E BALOISE ART PRIZE P. 9

ENCHÈRES

LES PRIX S'ENVOLENT POUR
LA COLLECTION GIVENCHY
CHEZ CHRISTIE'S P. 9

MARCHÉ DE L'ART

SUCCÈS POUR LA COLLECTION
CLAUDE DE MARTEAU D'ARTS
D'ASIE CHEZ BONHAMS À
PARIS P. 9

PRIX

SAODAT ISMAILOVA REÇOIT LE
EYE ART & FILM PRIZE 2022 P. 10

CARNET

DISPARITION DE LA
COLLECTIONNEUSE HEIDI
GOËSS-HORTEN P. 10



Tourmaline et Helena Uambembe. Photo: André Räubig

TOURMALINE ET HELENA UAMBEMBE, LAURÉATES DU 23^E BALOISE ART PRIZE

Le Baloise Art Prize a été décerné aux artistes Tourmaline et Helena Uambembe. Chacune sera dotée de 30 000 francs suisses (environ 28 600 euros). Certaines de leurs œuvres feront l'objet d'une acquisition par la compagnie d'assurance suisse La Baloise, qui en fera ensuite don à deux musées européens : le Museum für Moderne Kunst (MMK) de Francfort et le Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (Mudam) de Luxembourg. Le jury de cette 23^e édition était présidé par Karola Kraus (directrice générale du Mumok à Vienne), et composé de Marie-Noëlle Farcy (responsable de la collection du Mudam), Susanne Pfeffer (directrice du MMK), Susanne von Meiss (collection von Meiss, Zurich) et Nina Zimmer (directrice du Kunstmuseum de Berne). Helena Uambembe est née en 1994 et vit en Afrique du Sud. Elle est représentée par la galerie Jahmek Contemporary Art basée à Luanda, en Angola. Tourmaline, née en 1983, vit à New York et est représentée par la galerie Chapter de New York. Les œuvres des deux lauréates du prix sont exposées dans le secteur Statements de la foire Art Basel. **F.R.**
<https://art.baloise.com>

LES PRIX S'ENVOLENT POUR LA COLLECTION GIVENCHY CHEZ CHRISTIE'S

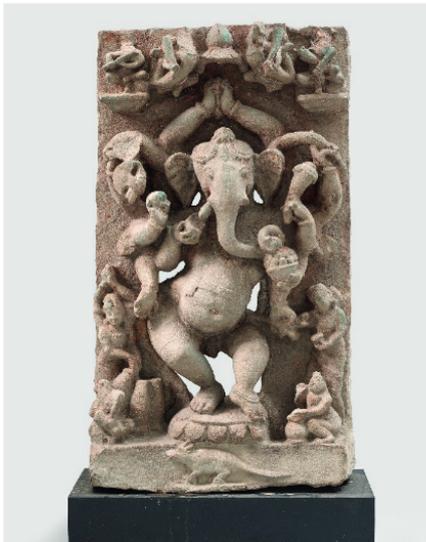
Le nom magique de Givenchy a fait crépiter les enchères le 14 juin au théâtre Marigny à Paris (lire notre édition mensuelle *The Art Newspaper Edition française* de juin). Sous le marteau de Christie's la session de prestige organisée en milieu d'après-midi pour toucher l'Amérique et l'Asie a totalisé 83 millions d'euros, la vacation s'achevant « en gants blancs ». les 63 lots ont trouvé preneur. Ce résultat a d'abord été obtenu grâce à 17 enchères millionnaires. Clou de la vente, une *Femme qui marche I* d'Alberto Giacometti conçue vers 1932-1936 et estimée autour de 10 millions d'euros, a atteint 27 millions d'euros. Un simple oiseau en plâtre du même artiste a obtenu 4,2 millions d'euros. Une toile bleue de Miró est partie pour 6,8 millions d'euros. Au chapitre des antiquités, passion de Givenchy, un bureau plat Louis XV attribué à Joseph Baumhauer s'est vendu pour 2,3 millions d'euros, et un bureau à cylindre assez massif de David Roentgen et François Rémond, d'époque Louis XVI, pour 2,1 millions d'euros, record pour Roentgen. Hier, la vente de jour consacrée également à la résidence parisienne du couturier a engrangé 10,4 millions supplémentaires. La dispersion se poursuit aujourd'hui avec le manoir du Jonchet, ainsi qu'en ligne, avec deux ventes jusqu'aux 22 et 23 juin. **A.C.**
www.christies.com

SUCCÈS POUR LA COLLECTION CLAUDE DE MARTEAU D'ARTS D'ASIE CHEZ BONHAMS À PARIS

Le musée Guimet a préempté une stèle en grès d'Inde centrale du X^e siècle, représentant le dieu Ganesh, lors d'une vente d'arts d'Asie chez Bonhams à Paris le 14 juin, pour 60 000 euros. La société britannique dispersait la collection du marchand belge Claude de Marteau, fêru d'art du Gandhara. Ce volet a totalisé près de 3,5 millions d'euros, avec presque 91 % de lots vendus. Un grand Bouddha en schiste gris du Gandhara, estimé de 500 000 à 700 000 euros, a atteint 567 375 euros avec les frais. Une tête de Bouddha des II^e-IV^e siècles, estimée autour de 150 000 euros, a récolté 277 575 euros avec les frais. Un *Atlas* en schiste a atteint 111 255 euros. Quant au Tibet, une sculpture en alliage de cuivre doré représentant Padmasambhava et deux épouses, du XVIII^e siècle, est partie pour 252 375 euros. La dispersion se poursuivra par trois autres sessions entre Paris et Hongkong en 2022 et 2023. **A.C.**
www.bonhams.com



Adrien Meyer adjudicant le lot 20 la *Femme qui marche I* d'Alberto Giacometti, au théâtre Marigny. ©Christie's Photo: Nina Slavcheva



Stèle de Ganesh en grès, Inde centrale, préemption du musée Guimet (Paris). Courtesy Bonhams

ARTS D'ASIE

Un Printemps asiatique honorable



PAR MARIE POTARD · LE JOURNAL DES ARTS

LE 22 JUIN 2022 - 864 mots

Tous les événements organisés au cours de la Semaine asiatique ont reçu un bon accueil, tout particulièrement l'exposition à la Pagode.

Paris. Du 8 au 16 juin, tous les projecteurs étaient braqués sur les arts asiatiques : expositions en galerie, conférences, ventes aux enchères... À la Pagode, où étaient réunis neuf exposants français et étrangers, près de 2 500 visiteurs se sont déplacés, notamment Sophie Macariou, présidente du Musée Guimet, le marchand et collectionneur londonien Jules Speelman, mais aussi des conservateurs du Musée Cernuschi ou du Louvre. *« Cela a été compliqué à gérer et nous avons même dû arrêter les demandes de visites. Finalement, tout s'est très bien terminé et nous avons eu de très bons échos sur ce Printemps asiatique, avec près de cinq cents personnes qui se sont pressées aux conférences, ce qui est extrêmement satisfaisant »*, s'est réjoui Christophe Hioco, aux commandes de la manifestation.

Dans la petite salle au rez-de-chaussée de la Pagode, Malcolm Fairley et Grace Tsumugi, venus de Londres, exposaient de l'art japonais dont une jolie tabatière en émaux cloisonnés, période Meiji, vers 1890 (21 000 €) ainsi qu'une collection d'inro. Dans la grande salle du rez-de-chaussée, Alexis Renard montrait un Bodhisattva en argile et paille sur ossature de fer, en polychromie, ouest du Tibet, XIVe siècle, qui a reçu beaucoup d'intérêt, notamment de la part d'institutions (120 000 €), ainsi qu'une armoire ottomane en marqueterie de bois, nacre, écaille de tortue et os, début du XIXe siècle (autour de 85 000 €). Christophe Hioco présentait pour la première fois une statue de Bouddha Maitreya assis, en schiste, de l'ancienne région du Gandhara (aux alentours de 250 000 €).

Le premier étage du bâtiment accueillait Sue Ollemans spécialisée dans la joaillerie asiatique, en particulier des bijoux indiens, birmans, indonésiens et thaïlandais (prix entre 1 800 et 20 000 €) ; Robert Brandt, spécialisé dans les textiles ; Clare Show, qui montrait

des tabatières chinoises et enfin Nicolas Fournery, qui exposait de la porcelaine chinoise d'exportation. Dès le premier jour, il a vendu ses deux pièces les plus importantes, une paire de vases couverts provenant de la collection Cumberbatch. D'une taille exceptionnelle, ils ont été acquis par un collectionneur étranger (un exemplaire similaire s'est vendu chez Sotheby's Paris autour de 140 000 € en 2012). Le Musée du Louvre était également intéressé par une partie de service aux armes de Pierre-Louis Bouczo, époque Qianlong, vers 1740.

Moins d'acheteurs en galeries

Dans les galeries, les marchands ont noté une fréquentation plus mitigée. « *Je trouve que c'est une très belle manifestation, mais j'ai noté qu'il y avait moins de monde. Aussi, l'événement à la Pagode a monopolisé toute l'attention, même si c'est une très bonne nouvelle* », a précisé Sylvie Tiago (galerie éponyme). Elle a cependant conclu plusieurs ventes, notamment celle d'une sculpture en bronze représentant un singe assis contemplant une tortue, Japon, époque Edo début du XXe siècle, tandis qu'une boîte à papier (ryôshibako) en laque, Japon, fin du XVIIIe siècle était réservée (autour de 9 000 €). La galeriste Cristina Ortega a constaté que « *des clients étrangers, notamment des marchands, avaient fait le déplacement, mais les clients chinois manquaient* ». Ils ne sont pas autorisés à sortir de leur pays au nom de la lutte contre la pandémie. Et d'ajouter : « *En revanche, les Français étaient un peu frileux – la période électorale n'étant pas propice.* » Ses transactions ont été essentiellement réalisées avec des marchands (peu d'institutions) et son grand hanagako de type karamono, en bambou tressé, de Maeda Chikubosai I, première moitié du XXe siècle (12 000 €) a beaucoup plu. La galerie Jacques Barrère, qui partageait son espace avec la galerie Luohan (spécialisée en mobilier chinois), organisait une exposition thématique intitulée « *La Chine et le cheval* ». Pour l'occasion, elle montrait un grand cheval en bois avec traces de polychromie, dynastie Han (206 av. J.-C.-220 ap. J.-C.), Chine, Province Wuwei. Très rare, il était proposé à 250 000 euros [voir ill.].

Les bons résultats des ventes aux enchères

Aux enchères, quelques beaux prix ont été enregistrés. Sotheby's a dominé la partie avec une vente qui a totalisé 9 millions d'euros. Un cachet impérial en jade vert de Khota, dynastie Qing, époque Qianlong, vers 1795, s'est envolé à 2,2 millions d'euros [voir ill.]. La collection Claude de Marteau dispersée chez Bonhams Paris, le 14 juin, a atteint 3,5 millions d'euros, avec un Bouddha du Gandhara adjugé 567 375 euros, quand une stèle de Ganesh en grès d'Inde centrale, Xe siècle, a été préemptée par le Musée Guimet. Chez Millon, un vase quadrangulaire en porcelaine à décor polychrome sur fond blanc, dynastie Qing, époque Qianlong, s'est vendu 420 000 euros au marteau, le 9 juin. À

Drouot, une aiguière et son bassin en tombak, Empire ottoman, XIXe siècle, probablement réalisés pour la princesse Mihrimah Sultan, fille du sultan Mahmud II, ont été préemptés 130 560 euros par le Musée du Louvre chez Beaussant Lefèvre et associés, tandis qu'une armoire en bois laqué, signée Le Quoc Loc, première moitié du XXe siècle, est partie à 415 616 euros chez Farrando. Une déception en revanche pour la pendule automate d'époque Qianlong, chez Aponem, qui, annoncée entre 800 000 à 1,2 million d'euros, n'a pas trouvé preneur.

Cet article a été publié dans Le Journal des Arts n°592 du 24 juin 2022, avec le titre suivant : Un Printemps asiatique honorable

Quand des bouddhas valent plus de un demi-million d'euros

Constituées de sculptures et d'objets venus d'Inde, du Tibet, du Népal, de Chine, les deux collections présentées en vente par Bonhams, l'une en juin, l'autre en octobre, présentent quelques similitudes. Elles ont été rassemblées par des passionnés occidentaux, mais avec des démarches très différentes.

La première collection, dont la première partie – sur quatre – a été vendue le 14 juin 2022, appartenait à Claude de Marteau, véritable baroudeur à l'ancienne. « Parti de Bruxelles, il voulait rejoindre les États-Unis, s'est retrouvé coincé au Maroc, est parti dans l'autre sens et a entrepris de traverser l'Asie en auto-stop, s'amuse Edward Wilkinson, directeur de département de Bonhams. Il va ensuite faire des allers et retours entre Bruxelles et l'Asie pendant une dizaine d'années, de 1956 à 1965. »

Dans le coffre de sa Cadillac, l'aventurier rapporte des sculptures alors totalement méconnues sur le marché occidental : un panneau en relief, en schiste, représentant Bouddha entrant dans Rajagriha vers le II^e siècle, vendu 78 495 euros, ou une stèle de Ganesha en grès du X^e siècle, préemptée par le Musée Guimet pour 75 975 euros. La vente totalisait près de 3,5 millions d'euros au total, un montant auquel le bouddha en schiste gris du Gandhara a largement contribué, en s'envolant à 567 375 euros. Cette ré-



Bouddha Bodhisattva en bois de la dynastie Jin (1115-1234 av J.-C.), de la vente Rousset estimé entre 1 et 1,5 million d'euros.

CRÉDIT PHOTO
BONHAMS / FABRICE
GOUSSSET

gion située au carrefour des échanges entre Chine, Inde et Occident a subi de multiples influences, qui se retrouvent sur cette statue imprégnée de culture grecque classique. C'était l'une des spécialités de Claude de Marteau.

Un objet d'études

L'étude de cette collection, entre les mains de Bonhams depuis 2016, a permis des recherches, en particulier sur les ateliers et monastères dont les sculptures sont issues : « Les attributions restent toujours complexes, du fait des traditions orales et de la répression chinoise, notamment au moment de la Révolution culturelle », souligne l'expert. « Si Claude de Marteau avait un très grand sens esthétique, acquis seul puisqu'il

n'existe aucune trace de l'existence d'un mentor dans ce domaine, il ne savait pas toujours tout sur ses œuvres », ajoute-t-il.

Tout autre ambiance dans la famille possédant la seconde collection, mise aux enchères les 25 et 26 octobre : les Rousset. L'héritier Mike Winter-Rousset conserve précieusement des archives remontant aux origines de cette collection, dans les années 1920. Pas d'aventurier baroudeur de ce côté, mais un assureur, Robert Rousset, qui, après avoir visité la Cité interdite à Pékin, se lance dans le commerce d'art asiatique ancien.

Il achète ensuite la galerie de la Compagnie de la Chine et des Indes, restée dans la famille jusqu'à aujourd'hui. « Chaque génération

a enrichi cette collection en conservant précieusement les références, provenances et factures de chacune des pièces », souligne Mike Winter-Rousset.

Il a sélectionné, avec l'étude Cornette de Saint-Cyr, coorganisatrice de la vente, 300 pièces parmi celles présentes dans l'immense appartement de son père, et s'attarde volontiers sur quelques-unes : le bouddha Bodhisattva de la dynastie Jin (1115-1234 av. J.-C.) en bois (estimé 1 à 1,5 million d'euros) qui sera le gros lot de la vente, les statues khmères en pierre, datant du X^e ou XII^e siècle, qui l'entourent, ou encore une tête de bouddha Bodhisattva de la dynastie Qi (550-577 av. J.-C.) en pierre (200 000 à 300 000 euros).

Durant trois générations, la famille Rousset a conservé ces pièces de prestige. « Mais nous avons également des pièces beaucoup plus abordables », tient à préciser Mike Winter-Rousset. Comme de petites sculptures chinoises de dragons en bronze, estimées entre 6 000 et 8 000 euros. »

A l'automne se tiendra également le deuxième volet de la dispersion de la collection Claude de Marteau, à Hongkong. La troisième partie est annoncée à Paris pour juin 2023. Edward Wilkinson l'avoue volontiers : il s'agit de ne pas saturer ce marché, qui intéresse aujourd'hui des acheteurs bien au-delà de l'Asie. Un peu de patience, quoi de plus bouddhiste ? ■

CLÉMENTINE POMEAU-PEYRE

ARGENT & PLACEMENTS • MARCHÉ DE L'ART

Quand un bouddha se vend plus d'un demi-million d'euros

Deux ventes mettent les projecteurs sur ces sculptures et objets venus d'Inde, du Tibet, du Népal et de la Chine

Par Clémentine Pomeau-Peyre

Publié le 27 juin 2022 à 06h00 - Mis à jour le 27 juin 2022 à 06h47 - Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés



Bouddha Bodhisattva de la dynastie Jin (1115 - 1234 av. J.-C.) en bois de la Vente Rousset estimé entre 1 et 1,5 million d'euros. BONHAMS/FABRICE GOUSSET.

Constituées de sculptures et d'objets venus d'Inde, du Tibet, du Népal, de Chine, les deux collections présentées en vente par Bonhams, l'une en juin, l'autre en octobre, présentent quelques similitudes. Elles ont été rassemblées par des passionnés occidentaux, mais avec des démarches très différentes.

La première collection, dont la première partie – sur quatre – a été vendue le 14 juin 2022, appartenait à Claude de Marteau, véritable baroudeur à l'ancienne. *« Parti de Bruxelles, il voulait rejoindre les Etats-Unis, s'est retrouvé coincé au Maroc, est parti dans l'autre sens et a entrepris de traverser l'Asie en auto-stop, s'amuse Edward Wilkinson, directeur de département de Bonhams. Il va faire ensuite faire des allers et retours entre Bruxelles et l'Asie pendant une dizaine d'années, de 1956 à 1965. »*

Dans le coffre de sa Cadillac, l'aventurier rapporte des sculptures alors totalement méconnues sur le marché occidental : un panneau en relief, en schiste, représentant Bouddha entrant dans Rajagriha vers le II^e siècle, vendu 78 495 euros, ou une stèle de Ganesh en grès du X^e siècle, préemptée par le Musée Guimet pour 75 975 euros. La vente totalisait près de 3,5 millions d'euros au total, un montant auquel le bouddha en schiste gris du Gandhara a largement contribué, en s'envolant à 567 375 euros.

Ne pas saturer le marché

Cette région située au carrefour des échanges entre Chine, Inde et Occident a subi de multiples influences, qui se retrouvent sur cette statue imprégnée de culture grecque classique. C'était l'une des spécialités de Claude de Marteau. L'étude de cette collection, entre les mains de Bonhams depuis 2016, a permis des recherches, en particulier sur les ateliers et monastères dont les sculptures sont issues : *« Les attributions restent toujours complexes, du fait des traditions orales et de la répression chinoise, notamment au moment de la Révolution culturelle »,* souligne l'expert. *« Si Claude de Marteau avait un très grand sens esthétique, acquis seul puisqu'il n'existe aucune trace de l'existence d'un mentor dans ce domaine, il ne savait pas toujours tout sur ses œuvres »,* ajoute-t-il.

Lire aussi : [Art, mobilier : les grands couturiers font de bons collectionneurs](#)

Toute autre ambiance dans la famille possédant la seconde collection, mise aux enchères les 25 et 26 octobre : les Rousset. L'héritier Mike Winter-Rousset conserve précieusement des archives remontant aux origines de cette collection, dans les années 1920. Pas d'aventurier baroudeur de ce côté, mais un assureur, Robert Rousset, qui, après avoir visité la Cité interdite à Pékin, se lance dans le commerce d'art asiatique ancien. Il achète ensuite la galerie de la Compagnie de la Chine et des Indes, restée dans la famille jusqu'à aujourd'hui.

Il vous reste 33.53% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.

Le Journal des Arts

5,90 €
UN VENDREDI SUR DEUX
N°590
DU 27 MAI AU 9 JUIN 2022

Rima Abdul
Malak
**NOUVELLE
MINISTRE
DE LA
CULTURE**
PORTRAIT PAGE 8



LE MUSÉE DE CAHORS RETROUVE SON PUBLIC

Le Musée Henri-Martin a rouvert après six ans de travaux, en mettant l'accent sur le lien avec les visiteurs. Près d'un quart des habitants s'y sont déjà précipités. **PAGE 12**

LE PATRIMOINE DU DONBASS BOMBARDÉ PAR L'ARMÉE RUSSE

Les musées et sites patrimoniaux de Marioupol et du reste du Donbass ne sont pas épargnés par les tirs d'artillerie aveugles. Les « Casques bleus de la culture » italiens pourront s'y rendre lorsque la zone sera moins dangereuse. **PAGES 5 ET 6**

UNE BIENNALE DU WHITNEY MUSEUM TRÈS EXIGEANTE

Délibérément politique et en prise avec les débats actuels dans la société américaine, la Biennale new-yorkaise des artistes étatsuniens demande un effort aux visiteurs pour être appréciée. D'autant que la scénographie n'est pas toujours lisible. **PAGE 20**

FOIRES DE PRINTEMPS, RETOUR À LA NORMALE

À Frieze New York comme dans les multiples salons parisiens, domine un sentiment de retour à la normale dans un contexte international pourtant loin d'être normal. Une situation qui incite les marchands à sortir le grand jeu. **PAGES 29 À 36**

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE 2023, L'ANNÉE 1 D'UNE RÉVOLUTION



Visite d'enfants dans la Galerie du temps du Louvre-Lens. © Musée du Louvre-Lens/Frédéric Iovino

À force d'en parler de manière abstraite sans jamais entrer dans le concret, l'EAC est perçue comme un mantra désincarné. Mais avec les nouveaux dispositifs mis en place depuis trois ans, beaucoup plus d'élèves vont en profiter, tandis que parents et institutionnels vont enfin prendre la mesure de cette politique publique fondamentale. **PAGES 22 À 27**

BAD+

7 - 10 JUILLET 2022

CÉLÉBRER
L'ART
SOUS TOUTES
SES FORMES

HANGAR 14 - BORDEAUX
QUAI DES CHARTRONS

BORDEAUX + ART + DESIGN

RÉSERVATION SUR
BAD-BORDEAUX.COM



Un événement organisé par
CONGRES
ET EXPOSITIONS
DE BORDEAUX

L 11205 - 590 - F - 5,90 €



Belgique et Luxembourg 6,50 € - Suisse 9,50 CHF - Canada 10,50 \$ can - Allemagne 7 € - Espagne et Italie 6,60 € - DOM 6,90 € - Maroc 70 MAD

MARCHÉ

VENTES AUX ENCHÈRES, UN CALENDRIER CHARGÉ

Si juin a toujours constitué un temps fort pour les enchères en France, cette année, les collections et lots rares dispersés sont particulièrement nombreux

VENTES PUBLIQUES

Paris. Traditionnellement, juin concentre une très riche programmation de ventes aux enchères. Mais cette année, les foires s'en mêlent, avec un calendrier exagérément encombré, du fait de leur report pour cause de crise sanitaire. Les collectionneurs vont-ils suivre la cadence ? Jusqu'ici, leur appétit ne s'est pas démenti. « Le marché est vivace et il ne demande qu'une chose, c'est de fonctionner ! Il y a beaucoup de liquidités et des gens ont besoin de placer des fonds sur des secteurs diversifiés par rapport au marché boursier. Et il y a des signaux forts, quand on voit les prix stratosphériques enregistrés à New York en mai », commente le commissaire-priseur David Nordmann (Ader). Il poursuit : « Je ne suis pas inquiet car le marché a une énorme capacité d'absorption. Et il n'y a pas tant de pièces disponibles que ça, rares et de qualité, sur le marché. Aujourd'hui, ça nous paraît énorme mais si on compare aux générations passées, il y avait beaucoup plus de choses qui sortaient. »

Dispersion des grandes collections

Plusieurs collections importantes vont être dispersées dans la capitale en ce mois de juin. Dans ce domaine, Christie's frappe fort avec la collection Hubert de Givenchy (1927-2018), du 14 au 17 juin (ainsi qu'une vente en ligne du 8 au 23 juin) avec près de 1 200 lots, du XVIII^e au XX^e siècle, provenant de son hôtel particulier parisien et de son château du Jonchet (Eure-et-Loir) – le tout pour une estimation avoisinant les 60 millions d'euros. Parmi eux, *Femme qui marche*, d'Alberto Giacometti (20 à 30 M€, voir ill.) ou un bureau plat en ébène, époque Louis XVI, attribué à Joseph

« Il y a beaucoup de liquidités et des gens ont besoin de placer des fonds sur des secteurs diversifiés par rapport au marché boursier »

DAVID NORDMANN, COMMISSAIRE-PRISEUR

Baumhauer (800 000 à 1,2 M€). La galerie Kugel (Paris) profite de cette occasion pour exposer en amont, du 9 au 15 juin, un ensemble d'œuvres ayant appartenu au grand couturier, dont la



Bouddha en schiste gris, art du Gandhara, III^e siècle, h. 147 cm. © Bonhams.

célèbre Armoire au char d'Apollon, par André-Charles Boulle. À la fin du mois, le 30, la maison de ventes de François Pinault disperse aussi l'ensemble d'un appartement situé sur le quai d'Orsay et décoré par Alberto Pinto (26 à 40 M€). Cette collection renferme un trésor, l'illustre *Penseur*, d'Auguste Rodin, une fonte vers 1928, estimée entre 9 et 14 millions d'euros.

Nouvelle venue sur l'échiquier parisien, Bonhams s'impose avec la collection de Claude de Marteau dévolue à l'art du Tibet, du Népal, d'Inde et d'Asie du Sud-Est. Quatre ventes sont prévues en 2022 et 2023, pour une valeur globale de plus de 10 millions d'euros. Le premier volet comporte soixante-cinq lots, estimés entre 2,5 et 3,5 millions d'euros, dont un Bouddha du Gandhara en schiste, du III^e siècle,

proposé entre 500 000 et 700 000 euros [voir ill.]. Parmi les autres collections, il y a aussi celle de Lili Grenier, muse des impressionnistes chez Millon le 13 juin ou encore le fonds photographique de Dora Maar composé de 750 clichés, chez Artcurial, les 27 et 28 juin.

Un violon Guarnerius de plus de 4 millions d'euros

Hormis les collections dispersées ici et là, plusieurs lots retiennent l'attention. En art ancien, un violon Guarnerius, fabriqué à Crémone en 1736, apparaît pour la première fois sur le marché depuis plus de dix ans, chez Aguttes, le 3 juin. Propriété du violoniste Régis Pasquier, il est estimé 4 à 4,5 millions d'euros. Le 18 juin, à Corbeille-Essonnes chez Camper Dabernat, un relief en terre cuite du sculpteur génois

Angelo de Rossi représentant l'Adoration des bergers – morceau de réception à l'Académie de Saint-Luc, 1711 – est mis au feu des enchères (300 000 à 500 000 €). Le 22 juin, Tajan vend une grande esquisse préparatoire pour la voûte de la sacristie de l'église de San Domenico Maggiore à Naples par Francesco Solimena. Inédit, ce *modello* découvert dans une demeure en Bourgogne et marquant le passage du baroque au rococo est proposé entre 500 000 et 700 000 euros. Toujours du côté de la peinture ancienne, Aguttes cède, le 28 juin, *Le Christ bon pasteur*, de Bartolome Esteban Murillo. D'estimation modeste – 300 000 à 400 000 euros –, l'œuvre a un atout de taille puisqu'elle est restée dans la même collection française depuis 1764 !

Côté arts extra-européens, le 8 juin, Sotheby's vend un masque Léga cornu, de la République Démocratique du Congo, issu de la collection Benoît Rousseau, se distinguant par la couche épaisse de kaolin qu'il a conservé (150 000 à 250 000 €). À Drouot, chez Aponem (le 15 juin), c'est une pendule à automate impériale en bronze doré et incrustations de pierres, Chine, époque Qianlong, qui est mise à l'encan (800 000 à 1,2 M€).

Art moderne

L'art du XX^e siècle n'est pas en reste. Le 2 juin, deux huiles sur toile de Sanyu (1901-1966), chef de file de l'art moderne chinois, sont proposées à la vente chez Aguttes, dont *Le Maître de piste*, *Monsieur Loyal*, à cheval (1926), pas vu sur le marché depuis trente ans (475 000 à 600 000 €). Le lendemain, Ader cède – en collaboration avec sa filiale Ader Entreprises & Patrimoine – deux tables Trapèze, de Prouvé (1956), provenant du réfectoire de la résidence universitaire Jean-Zay à Antony et conservées par le Crous de Versailles. Chacune est estimée de 500 000 à 800 000 euros. Le 9 juin, c'est Georges Mathieu qui est à l'honneur chez Bonhams avec *Exil de Go-Daigo dans l'île d'Okî*, une grande toile peinte en 1957 à Tokyo (800 000 à 1,2 M€), jamais vue sur le marché alors que la veille, Sotheby's vend une rare toile double face de Simon Hantai, *Étude / Blancs*, datée de 1969-1973,



Alberto Giacometti, *Femme qui marche*, 1932-1936, bronze à patine, h. 150 cm. © Christie's Images Limited 2022

restée en main privée pendant quarante ans (1 à 1,5 M€). Quant à Cannes Enchères, c'est une suite complète de vingt-quatre plats en argent repoussé, conçue par Picasso (1955-1956), qui est mise en vente le 14 juin (700 000 à 1 M€).

● MARIE POTARD